COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°31 • du 17 au 23 novembre 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Miser sur le potentiel

photo : Camille Séguy

La Fondation St. Amant, qui a organisé le 14 novembre son premier radiothon, aide ses bénéficiaires souffrant de troubles cérébraux à atteindre leur potentiel plutôt que de se focaliser sur leurs déficiences. Sur la photo, le jeune Alexandre Bulger (au centre), 12 ans, est atteint d'un retard de développement. Il est entouré de sa grand-maman, Hélène Bulger (à gauche), et de Joelle Boisvert, toutes les deux membres du conseil d'administration de la Fondation St. Amant. ■ Page 6.

Riel par un Français

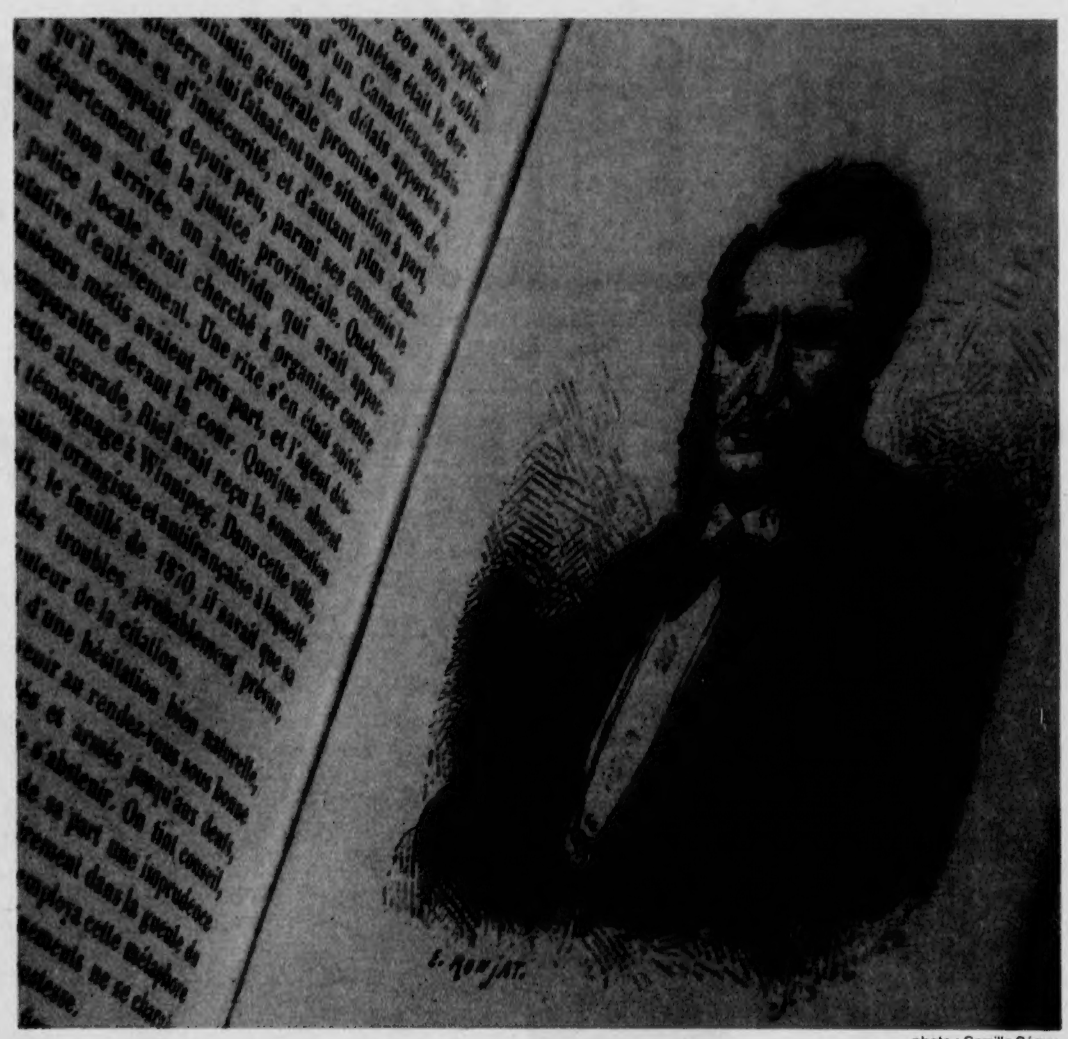


photo : Camille Séguy

Le politologue franco-manitobain, Raymond Hébert, a eu la bonne surprise de découvrir, sur les rayons de la bibliothèque Alfred Monnin au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), un ouvrage datant de 1880 : Cinq mois chez les francophones d'Amérique, par Henri Félix de Lamothe.

Outre l'intérêt de ce livre qui a traversé les siècles, ce qui a attiré l'attention du lecteur est surtout une gravure de Louis Riel par le peintre et dessinateur français, Étienne Ronjat.

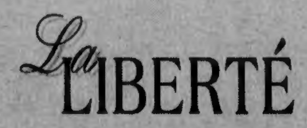
En effet, l'auteur, un journaliste et photographe français qui a voyagé au Canada en 1873, est passé par le Manitoba en septembre. Il y aurait probablement rencontré Louis Riel.

« C'est peut-être la première image de Louis Riel diffusée en France, souligne Raymond Hébert. Ce livre montre que Louis Riel était connu en France à son époque. »

Le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), Gilles Lesage, confirme cette probabilité. « Louis Riel avait une renommée internationale car son mouvement de résistance était important au niveau canadien, donc il intéressait la presse internationale, explique-t-il. En 1885, six ou sept journaux en France ont publié des articles sur Louis Riel. On s'intéressait aux événements de l'Ouest. »

Il remarque de plus que l'ouvrage disponible au CUSB « est une deuxième édition, ce qui montre que cela se vendait bien, se lisait bien et intéressait les gens ». La première édition datait de 1879. Par ailleurs, l'ouvrage a été réédité en 2010.

Raymond Hébert signale enfin que l'artiste, Étienne Ronjat, est « encore aujourd'hui exposé dans les galeries d'art nationales françaises ».



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Camille SÉGUY** et **Pierre-Guy VEER** ■ Coordonnatrice Web/journaliste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Donatien FRÉMONT
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

DÉVELOPPEMENT RÉSIDENTIEL

Des appartements pour les nouveaux arrivants?

Comment aider les réfugiés et immigrants francophones d'Afrique à mieux vivre et s'intégrer à la communauté franco-manitobaine? L'Église communautaire de la Rivière-Rouge estime avoir une réponse grâce à son projet Maison Shalom.

Daniel BAHUAUD

L'Église communautaire de la Rivière-Rouge (ÉCRR) compte ériger, sur son terrain situé rue Marion à Saint-Boniface, un immeuble de 40 à 80 appartements pour héberger et accueillir les nouveaux arrivants francophones au Manitoba.

Désigné *Maison Shalom*, le projet a été conçu par le directeur du développement de l'ÉCRR, Mario Buscio. Le pasteur mennonite estime que le besoin de logement pour les nouveaux arrivants à Saint-Boniface est criant.

« À Winnipeg, le taux d'inoccupation est de 0,7 %, soutient-il. Par conséquent les immigrants, souvent des réfugiés, aboutissent dans des taudis du nord de Winnipeg. En tant que personne humaine et chrétienne, je ne peux pas admettre que mes frères et sœurs africains puissent vivre dans de telles conditions. Au Canada, ça ne devrait pas exister. »

L'ÉCRR a donné son aval au projet le 1er mai. Depuis, un conseil d'administration, constitué entre autres d'architectes et d'ingénieurs, a été mis sur pied pour étudier les modalités du projet, notamment la forme finale que pourrait prendre l'immeuble.

« Nous disposons de 24 500 pieds carrés, indique Mario Buscio. À présent, nous avons la permission de construire à une hauteur d'environ 50 pieds, ce qui nous donnerait de 45 à 50 appartements. Si nous faisons une demande auprès de la Ville de Winnipeg pour changer le zonage, nous pourrions construire près de 80 appartements. »

En outre, la Maison Shalom serait munie d'une salle polyvalente qui servirait de gymnase. Des locaux pour des réunions, conférences et rencontres informelles sont également prévus.

« Nous prévoyons aussi avoir un petit café au rez-de-chaussée, ajoute le pasteur. Cela pourrait générer des sous pour nos cours d'anglais langue seconde, ou encore de développement professionnel. Ce café pourrait également fournir aux nouveaux arrivants un emploi où ils pourraient acquérir de l'expérience de travail. »

Les plans prévoient aussi la construction d'une nouvelle église, attenante au bâtiment.

« La question demeure cependant sur la façon la plus propice de procéder, mentionne Mario Buscio. Devrions-nous raser l'église actuelle et construire le nouvel immeuble d'un trait? Ou devrions-nous plutôt avancer de manière échelonnée? Les deux options ont des avantages et des inconvénients. »

Appui communautaire

Le conseil d'administration de la Maison Shalom a tenu, le 9 novembre, sa troisième réunion, pour déterminer les prochaines étapes.

« Nous préparons présentement une demande auprès de Logement et Développement communautaire Manitoba pour obtenir des fonds de développement, indique Mario Buscio. Ces fonds nous permettront d'effectuer une étude de faisabilité, de dresser un plan d'affaires et de faire des esquisses préliminaires.

« Ensuite, poursuit-il, il nous faudra trouver des bailleurs de fonds. Le projet coûtera sûrement des dizaines de millions $. »



photo : Daniel Bahuaud

Mario Buscio.

Entre-temps, le projet de la Maison Shalom fait déjà parler de lui. Et en bien. L'Accueil francophone, la Corporation de la Santé du Manitoba et la Caisse Groupe Financier ont été contactés et ont exprimé un intérêt à voir avancer le projet.

De plus, le conseil a déjà obtenu des lettres d'appui du Comité central mennonite, du conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, et de la Société franco-manitobaine (SFM).

« Pour la francophonie, ce serait une chose positive, déclare le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Nos immigrants bénéficieraient d'être à proximité des organismes et services en français. Le concept est bon et mérite certainement la peine d'être exploré davantage. »

La gestionnaire de l'Accueil francophone, Bintou Sacko, voit la situation du même œil. « Tout projet qui permettrait aux immigrants de s'installer à Saint-Boniface est positif, déclare-t-elle. C'est un élément clé à leur intégration au sein de la communauté. »

Même son de cloche chez Entreprises Riel. « Il y a présentement un manque pour ce genre de logement, déclare le directeur général, Normand Gousseau. En fait, le besoin est criant. Bien des nouveaux arrivants, les réfugiés surtout, ne parlent pas l'anglais et aboutissent dans le nord de Winnipeg où leurs jeunes sont facilement ciblés par des gangs, comme *Mad Cow* ».

S'il soutient qu'« un projet qui faciliterait l'intégration des familles dans la communauté serait d'une grande valeur », il prévient cependant que « la Maison Shalom a encore bien du chemin à faire pour que sa vision se concrétise ».

Mais Mario Buscio ne lâche pas. « La Maison Shalom verra le jour, affirme-t-il. L'appui de tant d'organismes est encourageant et déjà signe de la valeur et de la faisabilité du projet. Nous voulons aider et accueillir tous les nouveaux arrivants, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou autres.

« Nous ne sommes pas là pour faire du prosélytisme, mais pour mettre en pratique nos valeurs en donnant un bon départ à nos frères et sœurs africains, tout en contribuant à l'agrandissement de l'espace francophone », conclut-il.

Citation DE LA SEMAINE

« Cette autobiographie est le plus grand acte de communication de ma vie. »

Annette Saint-Pierre livre le récit de sa vie dans son autobiographie, ***J'ai fait ma chance***, sortie le 7 novembre 2010. ■ **Page 20.**



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je suis fier de vous présenter mon petit frère, **Antonio David Tapia Tétreault**. Il est encore tout petit, mais je l'aime déjà beaucoup.

Il est né le **1er août 2010**. Nos parents sont Brigitte Tétreault et Juan Carlos Tapia.

Il est chanceux mon petit frère, car il a une grande famille qui l'aime beaucoup. Notre grand-mère est Suzanne Tétreault d'Île-des-Chênes et nos *abuelos* sont Alfredo et Nora Tapia de l'Équateur.

Nous avons même des arrière-grands-parents : Lucille Châtel et Lucien Tétreault, de Saint-Claude.

Gracias y adios,

Pablo

Un pas de plus vers le bilinguisme

Basé à Winnipeg, le nouveau CCFJ permettra aux intervenants des systèmes juridiques canadiens de perfectionner leur vocabulaire technique en français.

Camille SÉGUY

En activité depuis septembre 2010, le premier Centre canadien de français juridique (CCFJ) a officiellement ouvert ses portes le 10 novembre à Saint-Boniface, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM).

« L'objet du centre est simple, mais fondamental, affirme le juge à la Cour d'appel du Manitoba, Richard Chartier. Quand j'étudiais en droit à l'Université de Moncton, je me souviens être allé voir un procès et le juge avait fait un anglicisme. On fait tous ce genre d'erreurs, mais le CCFJ sera là pour les éviter. »



photos : Camille Séguy

Quelque 70 personnes ont assisté à l'ouverture officielle du Centre canadien de français juridique à Saint-Boniface, le 10 novembre dernier. En médaillon : Josée Forest-Niesing.

« C'est essentiel, pour que notre système judiciaire soit efficace et équitable, que ses représentants puissent exercer leurs fonctions dans les deux langues officielles, renchérit la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover. Ce projet va permettre un meilleur accès de la minorité de langue officielle à la justice dans la langue de son choix. »

Shelly Glover a profité de l'inauguration du CCFJ pour annoncer un financement du gouvernement fédéral de 3,6 millions $ pour renforcer et promouvoir l'utilisation des deux langues officielles au sein du système judiciaire canadien, en élaborant des formations sur mesure.

« Pour que ce soit pertinent, on cible chaque profession, explique l'avocate et présidente du CCFJ, Josée Forest-Niesing. Les avocats forment les avocats, les greffiers forment les greffiers, etc. »

Juriste de formation, le Secrétaire aux Affaires francophones du Manitoba, Guy Jourdain, affirme pour sa part que la Province « voit déjà d'un œil très positif les programmes de perfectionnement en langue juridique française que le CCFJ a commencé à offrir. Ils vont répondre aux besoins et améliorer les services en français au Manitoba ».

Le CCFJ a une mission pancanadienne et a déjà des formateurs dans six provinces et un territoire, qui œuvrent dans 12 villes canadiennes. « Nous ne nous imposons aucune limite, précise Josée Forest-Niesing. On explore la possibilité de formations à distance et sur Internet. »

« En améliorant l'accès à la justice en français, le CCFJ permettra de préserver les droits linguistiques et le bilinguisme, non seulement à Winnipeg, mais aussi au Manitoba et au Canada », conclut le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal.

AJEFM : bonne représentation du français

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) a tenu son assemblée générale le 10 novembre à sa nouvelle adresse à Saint-Boniface, en préliminaire de l'ouverture du nouveau Centre canadien de français juridique (CCFJ) qui occupe les mêmes locaux. (1)

Le président de l'AJEFM, Paul Hesse, était satisfait de l'année. « Nous avions 129 membres au 31 mars, soit 20 de plus qu'en 2008-2009 », se réjouit-il.

Entre autres, le président-directeur général de la Société du Barreau du Manitoba, Allan Fineblit, est pour la première fois membre de l'AJEFM, et des formations juridiques en français seront bientôt obligatoires pour les avocats à la Société du Barreau.

« Cela montre que la Société du Barreau veut se bilinguiser », souligne Paul Hesse.

L'AJEFM a aussi travaillé à assurer la présence du français et des droits linguistiques dans le futur Musée canadien des droits de la personne (MCDP). « Nous avons participé à des consultations publiques et privées, en français », rapporte Paul Hesse.

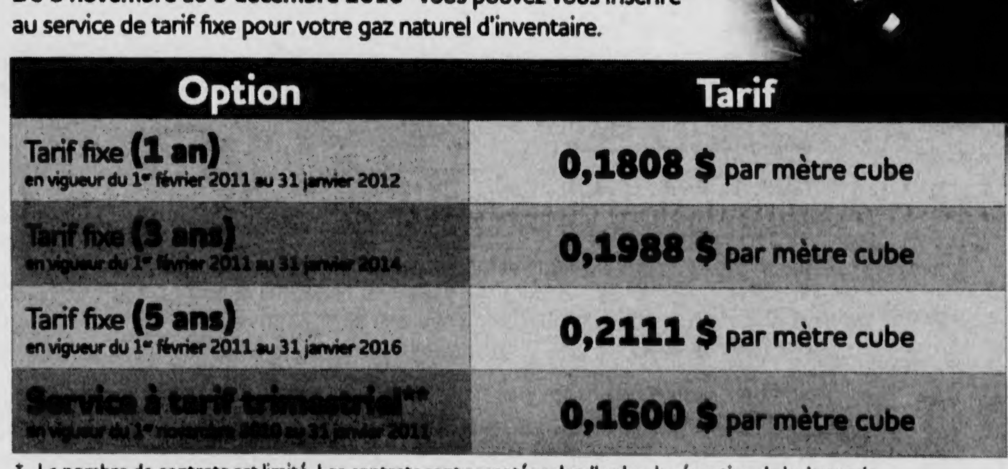
De même, au niveau provincial, les revendications de l'AJEFM ont permis d'« ajouter un représentant de la Police de Winnipeg au Groupe de travail sur l'amélioration des services en langue française au sein du système judiciaire du Manitoba », poursuit-il.

Par ailleurs, en 2011, à la suite du succès de sa première conférence totalement bilingue sur le droit de la famille, l'AJEFM organisera une seconde conférence sur la fraude avec la Community Legal Education Association (CLEA).

« On a établi le thème en fonction de ce que les participants à la conférence sur le droit à la famille nous avaient demandé », explique Paul Hesse.

Enfin, l'AJEFM a fini l'année avec un excédent budgétaire de 3 500 $, ce qui a permis d'éponger le déficit de l'organisme de plus d'un tiers. « On prévoyait l'éponger en trois ans, donc c'est une bonne nouvelle », conclut le président.

(1) 177 B, rue Eugénie.









Gilbert Cloutier, CMA, CFP



Martin Cloutier B. Comm. (Hons.), CFP



Ray Massicotte, CFP

SOLIDARITÉ

Une fondation à mieux connaître

Depuis début novembre et jusqu'à Noël, la Fondation St. Amant se lance dans une série d'activités communautaires pour faire connaître sa cause au public et obtenir son soutien.

Camille SÉGUY

La Fondation St. Amant était en vedette sur les ondes de BOB FM (99,9 FM) et Curve (94,3 FM) le 14 novembre. En direct de Kid City de 10 h à 18 h, des employés, bénévoles et bénéficiaires de St. Amant se sont relayés pour raconter leurs histoires et leurs succès grâce à la Fondation, lors de leur premier radiothon.

« Notre radiothon nous a permis de collecter plus de 42 000 $, se réjouit la conseillère d'administration de la Fondation St.Amant, Joelle Boisvert. Pour une première fois, on est très contents. »

Du 1er au 24 décembre, ils rencontreront à nouveau le public, au centre d'achat Saint-Vital, pour faire des paquets cadeaux pour Noël. (1)

« On veut profiter de ces deux événements pour collecter des fonds pour la Fondation St. Amant, mais aussi pour informer le public de tous les programmes et services qui existent à St. Amant », explique la coordonnatrice des communications à la Fondation St. Amant, Jennifer Rodrigue. (2)

Conseillère d'administration de la Fondation St. Amant et grand-maman d'Alexandre Bulger, un enfant de 12 ans non-verbal et accusant un délai important dans son développement, Hélène Bulger renchérit que « St. Amant manquait de visibilité. Quand on sondait les gens, ils nous répondaient qu'ils aimaient beaucoup St. Amant mais ils ne savaient pas dire ce qu'on y faisait ».

Créé en 1959 par les Sœurs Grises, St. Amant est un centre bilingue qui vient en aide aux personnes atteintes de déficiences du développement, comme l'autisme ou des lésions cérébrales acquises. Quelque 1 400 employés et 300 bénévoles y œuvrent chaque semaine.

« Les gens ne savent pas que 85 % de nos clients évoluent au sein de la communauté, signale Jennifer Rodrigue. On a six unités sur place pour accueillir des personnes, ainsi qu'une résidence attachée, mais aussi plus de 50 maisons réparties dans la communauté. On a aussi des programmes à domicile, une école, une garderie, un centre de recherche. On est la seule place au Canada qui offre une gamme aussi grande de services. »

Si son petit-fils Alexandre n'est pas lui-même client de St. Amant, Hélène Bulger confie être « très touchée par la recherche qui s'y fait. Si on pouvait trouver la clé pour lui permettre de parler, quel cadeau pour lui! C'est ce qui me pousse à soutenir la Fondation St. Amant. Mais on a besoin de fonds pour continuer ».

Elle apprécie aussi qu'« à St. Amant, on parle de potentiel et non de déficience. On appuie les personnes pour qu'elles aillent chercher leur plus haut potentiel. On leur libère l'esprit ».

« C'est très important pour les familles en santé comme la mienne de se tenir aussi au courant de ce qui se passe et d'appuyer St. Amant, conclut Joelle Boisvert. On prend pour acquis d'avoir des enfants en santé, mais la maladie peut arriver à n'importe qui, n'importe quand. »

photo : Camille Séguy

Jennifer Rodrigue, Denise Muller Bulger, Hélène Bulger, Joelle Boisvert et Juliette Mucha ont organisé le premier radiothon de la Fondation St. Amant, qui s'occupe de trouver des traitements pour les personnes atteintes de déficiences cérébrales, comme Alexandre Bulger (en quatrième place de gauche à droite).

(1) Pour aider St. Amant à emballer les cadeaux, appelez le 258-7073.

(2) Pour plus d'information sur St. Amant : www.stamant.mb.ca.

PSYCHOLOGIE

Guerre d'hier, guerre d'aujourd'hui

Si les méthodes de combat ont changé entre la Première Guerre mondiale et aujourd'hui, les effets psychologiques de la guerre sont tout aussi dévastateurs.

Camille SÉGUY

Qu'ils reviennent de la guerre des tranchées au début du siècle, où le front ennemi pouvait être localisé au-delà du *no man's land*, ou aujourd'hui de la guerre en Afghanistan où les Talibans peuvent surgir à tout moment et causer un attentat, « les soldats ne sortent jamais indemnes de leur expérience de combat ». C'est ce qu'affirme la psychologue de l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW), Debbie Whitney.

« La guerre est différente, mais le traumatisme pour ceux qui y participent reste le même, ajoute-t-elle. Ce sont des réactions humaines naturelles. On retrouve les mêmes quatre types de symptômes, l'intrusion, l'évitement, le détachement et l'hyperstimulation. »

Lors de l'intrusion, la personne revit les situations traumatisantes qu'elle a vécues. Elle est victime de nombreux cauchemars. Pendant l'évitement, elle évite toute situation ou discussion qui pourrait lui rappeler ce qu'elle a vécu, ce qui peut mener à une amnésie partielle.

Le symptôme du détachement se caractérise par la personne qui se détache de sa propre vie et de son entourage. Elle perd de l'intérêt dans ce qui la passionnait auparavant, se replie sur elle-même et souffre d'insensibilité émotive.

Enfin, l'hyperstimulation est une suractivité du corps et du cerveau. La personne souffre notamment d'insomnies, de nervosité, d'irritabilité et elle peut même avoir un comportement violent.

Le fait de savoir, en général, où était l'ennemi lors des Première et Seconde Guerres mondiales n'allégeait donc pas le stress post-traumatique des soldats.

« On a tendance à simplifier les Première et Seconde Guerres mondiales, précise Debbie Whitney. Même si les soldats savaient où était le front ennemi, la situation n'était pas si claire et sécuritaire. Ils n'étaient jamais à l'abri d'une bombe, comme les soldats d'aujourd'hui. »

Fin du tabou

Si, pour la psychologue, il n'y a pas de différence entre les réactions des soldats du 20e et du 21e siècles, ce qui a changé en revanche est l'approche médicale du stress post-traumatique dont les soldats sont victimes.

« Avant, le terme de *Syndrome de stress post-traumatique* n'existait pas, signale-t-elle. Quand mon père est revenu de la Seconde Guerre mondiale, il avait servi dans les Forces aériennes, il a développé une phobie des avions. On lui a dit de ne pas y penser et de poursuivre sa vie.

« Mais aujourd'hui, continue-t-elle, on encourage beaucoup plus les soldats qui rentrent de la guerre à parler de leur expérience à un médecin. Ce n'est plus un tabou. »

De même, les familles de soldats, qui peuvent par ailleurs aussi bénéficier de soutien psychologique aujourd'hui, ont elles aussi pris conscience de la possibilité de stress post-traumatique chez les soldats.

« C'est une bonne chose que les familles sachent les conséquences possibles de la participation à une guerre et que ce ne soit plus tabou, estime Debbie Whitney. Elles sont plus patientes et plus compréhensives quand celui qui rentre du front est irritable. »

Les vétérans et leurs familles peuvent utiliser 24 heures sur 24 la ligne d'écoute téléphonique sans frais d'Anciens combattants Canada : 1 (800) 268-7708. Des informations sont aussi disponibles sur www.vac-acc.gc.ca, ou pour les familles sur www.mfrc.mb.ca.

Hommage aux anciens combattants



photo : Daniel Bahuaud

C'est sous un ciel grisque quelque 350 personnes ont participé, le 11 novembre, au défilé du jour du Souvenir organisé par la Légion canadienne de Norwood/Saint-Boniface. Le cortège, composé d'anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale et de la guerre de Corée, des cadets des Cameron Highlanders, de cadets de l'air, de pompiers de la Ville de Winnipeg, de scouts et de membres du public, a quitté la Légion, rue Marion, pour se rendre à l'église anglicane de St. Philips, située sur l'avenue Taché, où ont eu lieu les cérémonies solennelles. Des représentants des trois ordres gouvernementaux étaient également au rendez-vous, y compris la députée fédérale, Shelley Glover. « C'est touchant de voir que tant de personnes ont gardé le rendez-vous, malgré le grésil et la neige, déclare un des organisateurs des cérémonies, Édouard Levacque. Le public a posé un bel hommage à nos vétérans. »

TOURISME FRANCOPHONE

Un appui pour l'économie locale

Entreprises Riel et le CDEM ont reçu conjointement 889 000 $ des gouvernements fédéral et provincial pour renforcer l'attractivité des régions et quartiers francophones du Manitoba.



photo : Camille Séguy

Lina Desjarlais, Normand Gousseau, Brian Denysuik, Shelly Glover, Greg Selinger et Louis Allain (de gauche à droite) travaillent ensemble pour faire du tourisme et de l'économie francophone au Manitoba un atout provincial.

Camille SÉGUY

L'économie locale et le tourisme francophone au Manitoba ont bénéficié, le 12 novembre, d'un coup de pouce des deux paliers de gouvernement.

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, et la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, ont en effet annoncé l'octroi d'une aide de 889 000 $ sur trois ans, dans le cadre de l'Entente de partenariat économique Canada-Manitoba (EPE).

« Ensemble, on peut faire avancer le développement économique des communautés francophones et du Manitoba en général, car le français est une valeur ajoutée, affirme Greg Selinger. C'est une opportunité d'attirer plus de touristes et d'investissements. Plein de choses sont possibles. Le Manitoba a davantage de potentiel avec le français, comme l'a bien montré Centrallia. »

Les 889 000 $ d'investissements seront gérés par Entreprises Riel et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Ils élaboreront, ensemble et individuellement, des stratégies afin de développer le marché et promouvoir les produits et attractions touristiques francophones.

« Le Manitoba francophone est une vraie famille, constate Shelly Glover. Les gens travaillent ensemble pour en faire une place où on peut vivre en français. Le gouvernement fédéral veut aider Entreprises Riel et le CDEM à attirer plus de touristes et d'entrepreneurs d'expression française, car c'est la place à être au Canada. »

Le directeur général du CDEM, Louis Allain, se réjouit de cette EPE. « C'est très important car ça permet aux francophones de ne pas être des quêteux, mais d'avoir un rôle de premier plan, estime-t-il. Cet EPE permet un bilinguisme fonctionnel. »

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, confirme que « cette entente nous garantit du financement pour trois ans pour nos projets, ce qui nous permettra d'avancer sans devoir s'inquiéter d'aller trouver l'argent. On pourra donc concrétiser nos idées plus vite ».

Le CDEM prévoit notamment développer le tourisme expérientiel. « Nous sommes sur une mine d'or de beaux coins à exploiter, souligne la vice-présidente du CDEM, Lina Desjarlais. À Saint-Laurent par exemple, on veut développer la pêche sur glace. Il ne faut pas avoir peur d'être créatif. On va développer de nouvelles tournées avec Tourisme Riel pour visiter le Manitoba. »

Le président d'Entreprises Riel, Brian Denysuik, signale que « plus de 8 000 personnes visitent chaque année les comptoirs d'information touristique de Tourisme Riel, ce qui représente un impact économique d'environ 700 000 $ par an ».

De plus, une nouvelle application sur le site Internet du CDEM permettra bientôt de visiter le boulevard Provencher en trois dimensions, en y insérant des bâtiments potentiels « pour avoir une vue d'ensemble de ce que ça donnerait », explique Normand Gousseau. « Ce sera la première application du genre en trois dimensions sur l'Internet », se réjouit Louis Allain.

Une nouvelle image du slogan *Joie de Vivre* a par ailleurs été développée et des pamphlets seront bientôt distribués.

De la place pour les deux langues



photo : Camille Séguy

Parler en anglais avec son chum anglophone car c'est plus facile. Être une mère anglophone et ne pas pouvoir aider son fils avec ses devoirs quand il rentre de l'école française. Ne pas tout comprendre à l'école quand on est un enfant de foyer exogame. À travers une série de saynètes chantées, mêlant l'anglais et le français comme dans la réalité exogame, les marionnettistes du spectacle Francofunny de Janine et Élaine Tougas, Marie-Anne Beaudette-Dallaire, Johanne Noël et Gilles Noël (à gauche sur la photo), ont abordé les nombreux défis auxquels font face les familles exogames. La comédienne Mariette Kirouac (à droite sur la photo) était chargée d'animer la foule entre chaque saynète, par des entrevues des marionnettistes ou encore des quizz sur la francophonie dans le monde. « Je me suis reconnue dans le spectacle, notamment quand c'était plus facile pour les parents de parler en anglais », confie la mère bilingue de quatre enfants mais dont la langue maternelle est l'anglais, Andrea Klassen, qui assistait au spectacle le 9 novembre au Collège universitaire de Saint-Boniface. Chez elle, on parle les deux langues. Son mari est francophone. Mais « ça me demande parfois beaucoup d'efforts », affirme-t-elle. Elle ajoute toutefois que le spectacle Francofunny lui a redonné la motivation de « parler encore plus français ». Dans la famille Noël, qui assistait également au spectacle de marionnettes, les enfants sont aussi confrontés à l'anglais et au français quotidiennement. Les grands-parents francophones, Guy et la marionnettiste Johanne Noël, ont fait le choix de parler « toujours en français à mes petits-enfants, même s'ils me répondent en anglais », souligne Johanne Noël. « On y pense toujours car on sait qu'ils comprennent le français », renchérit Guy Noël. Il confie s'être bien reconnu dans le spectacle. « Ce sont des situations qu'on vit de plus en plus souvent quand on se rencontre en famille, note-t-il. On mêle l'anglais et le français, on saute d'une langue à l'autre. »

Droits de l'enfant

Souligner le travail des dénonciateurs

Des journalistes dénonçant l'exploitation sexuelle des enfants seront de nouveau honorés à Winnipeg le 19 novembre.



photo : Pierre-Guy Veer

Rosalind Prober agit contre l'exploitation sexuelle des enfants, une campagne à la fois.

Pierre-Guy VEER

Au-delà des frontières, organisme sans but lucratif luttant contre l'exploitation sexuelle des enfants, présente, le 19 novembre à Winnipeg, son gala annuel de récompense des médias. (1)

L'organisme honore ainsi les journalistes qui ont eu le courage d'exposer et de dénoncer cette forme de commerce. « Plus on en parlera, plus les gens seront encouragés à dénoncer les abuseurs », affirme la coanimatrice francophone du gala, Danielle Ouimet.

Mais pour parler de ce problème, la route est parfois très longue. « Le journaliste Michael Friscolant, qui a gagné un prix en 2008, affirme que 18 mois se sont écoulés entre la découverte de son idée et sa mise sur papier », soutient la présidente d'Au-delà des frontières, la Winnipégoise Rosalind Prober.

Célébrer la réussite

Les prix des médias n'ont pas toujours eu l'ampleur actuelle. « La première présentation en 2003 n'était pas une cérémonie, se souvient Rosalind Prober. Un comité s'était réuni, avait recensé des articles portant sur l'exploitation sexuelle des enfants et avait choisi une gagnante, Kim Bradley, pour sa série d'images sur la pédopornographie. »

Avec les années toutefois, des journalistes se sont mis à postuler. « Ils étaient heureux de voir que le temps qu'ils avaient investi ne l'avait pas été en vain », dit la présidente.

Dès 2006, des catégories ont été créées. En 2008, les premiers journalistes francophones étaient récompensés. « Malgré les difficultés, nous essayons d'avoir une cérémonie parfaitement bilingue », assure Rosalind Probe.

Et malgré la lourdeur du thème, la cérémonie demeure joyeuse. « Nous célébrons la réussite de journalistes courageux », ajoute Rosalind Prober.

D'homme à homme

Au-delà des frontières a déjà agi concrètement pour protéger les enfants. Notamment, « nous avons réussi à faire adopter une loi qui rend coupable toute personne canadienne qui achète des services sexuels de mineurs n'importe où sur la planète », se réjouit Rosalind Prober.

Toutefois, « nous nous sommes rendus compte qu'il y avait un manque dans notre lutte : nous étions surtout des femmes », mentionne Rosalind Prober. C'est pourquoi une campagne a été lancée, où des hommes célèbres parlent à d'autres hommes. La version française devrait sortir sous peu, et Jacques Villeneuve en fera partie.

Dans cette campagne, intitulée *Homme à homme*, « des hommes connus incitent leurs pairs à laisser tomber non seulement l'exploitation sexuelle des enfants, mais aussi la pornographie aux limites de la légalité, celle avec des personnes à peine d'âge légal, résume Rosalind Prober. Ils rappellent que ce type de pornographie peut être le premier pas vers des actions illégales, et ce sans qu'ils ne s'en rendent compte ».

(1) Les huitièmes prix annuels des médias d'Au-delà des frontières se dérouleront le 19 novembre à l'hôtel Fort Garry, 222 Broadway, à 14 h. Visitez www.audeladesfrontieres.ca pour réserver votre place.

SANTÉ MASCULINE

Des tests pas si nécessaires?

Le cancer de la prostate sévit chez les hommes. Et pourtant certains médecins ne préconisent pas le dépistage de masse. Ils dénombrent plus d'inconvénients que d'avantages.

Pierre-Guy VEER

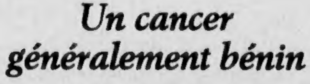
Après la barbe des séries du hockey, la moustache de novembre! Commencé à la blague par des amis australiens, Movember (de « mo », l'argot australien pour moustache) est un mouvement qui vise à sensibiliser la population face au cancer de la prostate.

Le directeur médical du Centre médical manitobain pour le cancer de la prostate Ernest W. Ramsay, Jeff Sarancuk, se réjouit d'une telle action. « Sensibiliser la population au sujet d'une maladie, quelle qu'elle soit, est toujours une bonne chose », affirme-t-il.

Il appelle toutefois à la prudence. « Les sommes importantes investies dans le dépistage de masse n'ont pas réduit le taux de mortalité de façon significative », précise-t-il, graphiques à l'appui. En effet, de 1980 à 2010, le taux annuel de mortalité au Canada était stable, à environ 25 décès pour 100 000 habitants.

Aux États-Unis, malgré une tendance à la hausse de l'incidence annuelle du cancer avec jusqu'à 200 cas pour 100 000 habitants au début des années 1990, la mortalité imputable au cancer se situait toujours autour de 40 morts pour 100 000 habitants en 1999.

Une étude suédoise, qui date de 2002, montre clairement que, après huit ans, le taux de mortalité chez les patients qui ont subi des traitements contre le cancer de la prostate est à peu près le même que ceux qui n'en ont pas eu.



Un cancer généralement bénin

Comment expliquer ces résultats surprenants? « Le cancer de la prostate est, dans la plupart des cas, sans danger pour le patient, soutient Jeff Saranchuk. Quand ce dernier est testé pour l'antigène prostatique spécifique (APS), qui révèle une activité anormale de l'organe, c'est souvent un cancer bénin qui est découvert et qui n'a pas besoin d'être traité. »

En fait, il va jusqu'à dire que les traitements pour guérir le cancer de la prostate, ou pour tester l'APS, font plus de mal que de bien. « Quand un patient souffre de la forme bénigne du cancer, les effets secondaires d'un traitement, comme l'impuissance sexuelle ou l'incontinence, sont souvent pires que de laisser le cancer sans agir », met en garde le docteur.

« Aussi, si le patient a déjà souffert d'autres maladies, comme une crise cardiaque, son corps ne pourra probablement pas supporter le traitement, ajoute-t-il. Enfin, si le patient a plus de 75 ans, les tests de détection peuvent être dangereux. »

Jeff Saranchuk déplore que « les formes les plus agressives du cancer, celles qui doivent être traitées, semblent échapper aux tests de dépistage. Et pour l'instant, il ne semble pas y avoir de moyens efficaces de les détecter ».

Au cas par cas

Le docteur n'est pas contre le dépistage. « Je plaide le cas par cas plutôt que le dépistage de masse, précise-t-il. Ainsi, je peux discuter avec mon patient des risques qui entourent un possible diagnostic positif à l'APS, comme le déclenchement d'une anxiété énorme, souvent injustifiée, de même que des effets secondaires d'un éventuel traitement, généralement plus indésirables qu'une absence de traitement. »

Toutefois, certains hommes devraient être plus prudents selon lui. « Si vous êtes Nord-Américains de descendance africaine, ou s'il y a eu des cas de cancer de la prostate dans votre famille, alors vous êtes plus à risque, conclut Jeff Saranchuk. Vous auriez intérêt à subir un test de dépistage. »

photo : Pierre-Guy Veer

Le docteur Jeff Saranchuk croit que, dans la majorité des cas, les tests de dépistage du cancer de la prostate font plus de mal de que bien.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MUSIQUE

Réaliser sa vision... sonore!



photo : Daniel Bahuaud

Entre Parenthèses à la console de mixage. Sur la photo, de gauche à droite, on aperçoit André, Daniel et Joseph Péloquin-Hopfner, ainsi que le producteur John Paul Peters et le bassiste Daniel Plessis.

Engouement, enthousiasme, perfectionnisme, patience et travail ardu. Voilà de quoi sont composés les disques professionnels, comme l'a appris le groupe Entre Parenthèses lors de sa première session en studio.

Daniel BAHUAUD

La formation Entre Parenthèses a procédé, du 11 au 15 novembre, à sa toute première session d'enregistrement en studio professionnel.

Le groupe originaire de Laurier se dit heureux d'en être arrivé à cette nouvelle étape de son évolution musicale et de pouvoir travailler dans les studios Private Ear de Winnipeg avec un ingénieur et producteur réputé, John Paul Peters.

« Finalement! lance le guitariste et auteur-compositeur principal du groupe, Joseph Péloquin-Hopfner. Nous avions déjà enregistré quelques chansons de façon artisanale, mais nous accédons maintenant à un tout autre palier. Nous enregistrons quatre chansons pour faire un maxi-disque. C'est notre premier album.

« John Paul Peters est un producteur de musique métal très connu au Manitoba, poursuit-il. C'est LA personne avec qui il faut faire affaire pour enregistrer de la musique *heavy* et complexe. Il nous a beaucoup aidés à réaliser notre vision sonore. »

Le bassiste, Daniel Plessis, est au même diapason. « C'est tout un apprentissage, affirme-t-il. Le premier jour, il nous a fallu près de cinq heures pour accorder nos instruments et bien placer les micros. Cet aspect technique, ainsi que la découverte des nouveaux sons produits en studio, me fascinent. »

Perfectionnisme méticuleux

« Le métal est un genre musical strict, voire rigoureux, affirme Daniel Plessis. Cela fait des semaines que nous répétons les quatre chansons de notre futur maxi-disque. Nous nous servons constamment d'un métronome pour assurer la précision de notre attaque. »

En effet, à l'encontre de bien des formations, Entre Parenthèses est arrivé en studio avec une vision bien précise des chansons que le groupe souhaitait endisquer.

« Nous sommes entrés en studio armés de versions de démonstration, raconte Joseph Péloquin-Hopfner. Le travail d'arrangement des chansons était donc déjà bien avancé. Il n'y a pas eu beaucoup de changements. Le consensus au sein du groupe avait déjà été établi. »

Le guitariste et auteur-compositeur, André Péloquin-Hopfner, élabore. « Lorsque Joseph ou moi apportons une chanson au groupe, nous laissons d'habitude beaucoup de latitude aux autres pour la développer, souligne-t-il. Ensemble, nous l'embellissons avec des harmonies et des passages instrumentaux élaborés où chacun de nous peut vraiment s'exprimer. Ces parties deviennent souvent les bouts préférés de nos *tounes*. »

Dans ce processus de création d'Entre Parenthèses, la scène est d'ailleurs souvent un laboratoire. « Le gros du travail se fait sur scène, souligne André Péloquin-Hopfner. J'aime essayer des nouveaux arrangements devant un public. Nous voyons comment réagissent les gens. »

Le batteur, Daniel Péloquin-Hopfner, estime pour sa part que la complexité est l'élément le plus solide des chansons d'Entre Parenthèses.

« Notre rock est un métal bien *heavy*, mais il y a un côté progressif, fait-il remarquer. C'est le fruit d'une longue réflexion sur la musique populaire. Trop souvent, la *pop music* est construite de la séquence couplet, refrain, couplet, refrain, pont, et retour à un double refrain. C'est plutôt ennuyant.

« En formant Entre Parenthèses, on a décidé que nous allions faire quelque chose de différent, poursuit-il. Les mélodies évoluent dans nos chansons. Elles se développent et cheminent, au lieu de revenir aux mêmes parties. La construction de nos chansons s'inspire du rock progressif des années 1970, bien que nous soyons plus *heavy*. »

Ces éléments qui ont tout de suite séduit John Paul Peters. « J'apprécie leur invention et leur intelligence musicale, déclare le producteur, sans parler de leur palette musicale, leur agressivité et leur attaque. Ce sont des musiciens très professionnels et des gars faciles à approcher.

« Ils n'avaient pas trop besoin de mes conseils sur le plan musical, poursuit-il. J'ai tout simplement cherché à leur fournir les outils et la technique nécessaires pour obtenir un son qui permet d'entendre chaque instrument et chaque tambour et cymbale de la batterie. Bref, j'étais avant tout un ingénieur. Le producteur s'est mis entre parenthèses. »

Une deuxième session en studio est prévue en décembre, pour les derniers arrangements et harmonies. Le maxi-disque d'Entre Parenthèses sera lancé en 2011.

Tirage

Courez la chance de gagner des billets pour ***Deux sur la balançoire*** du Cercle Molière. Les représentations auront lieu le **mercredi 1er décembre à 20 h** (trois paires à faire tirer) et le **mardi 30 novembre à 20 h** (deux paires à faire tirer). Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 24 novembre à midi. Les cinq gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

SUDOKU

PROBLÈME N° 240

		1			4			6
					1	2		
5			9					
		3				5		
9			2		5	1		8
4		2					9	
2			4		7			3
	7	5			2		6	
	4			1				2

RÉPONSE DU N° 240

		1			4			6
					1	2		
5			9					
		3				5		
9			2		5	1		8
4		2					9	
2			4		7			3
	7	5			2		6	
	4			1				2

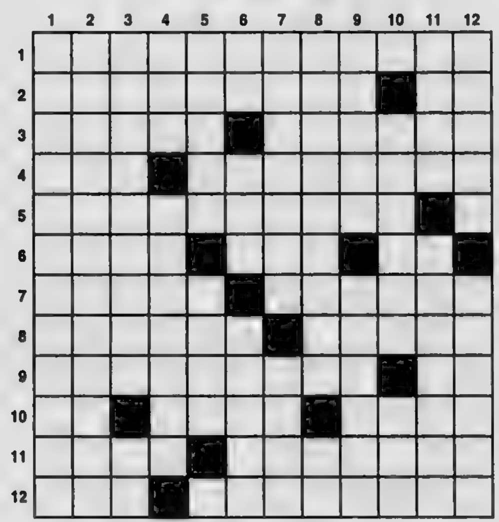
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé: Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 609



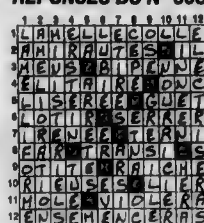
HORIZONTALEMENT

1- Caractère de ce qui ne peut être partagé.
2- Qui vient de naître. – Difficulté.
3- Formidable. – Comportement paroxystique.
4- Prairie. – Infidèle.
5- Énervantes.
6- Bagatelle. – Poème. – Une lettre les sépare.
7- Élans spirituels. – Qui paraît en dehors de la réalité.
8- Déterminai le titre d'un alliage. – Du verbe «avoir».
9- Reconsidérer. – Se suivent.
10- Infinitif. – Affluent de l'Eure. – Auxiliaire féminin de l'armée de terre.
11- Rivière d'Auvergne. – Violoniste français (1697-1764).
12- Existe. – Tuyau d'évacuation des eaux.

VERTICALEMENT

1- Femme qui inspire un artiste.
2- Mères adoptives.
3- Magasin d'alimentation. – Une lettre les sépare.
4- Prénom féminin. – Manque d'énergie.
5- Onguent à base de cire et d'huile. – Cascade.
6- Doublée. – Principe suprême et impersonnel d'ordre et d'unité du cosmos. – Vedette de la chanson.
7- État d'Afrique. – Prénom féminin.
8- Qui n'a subi aucune altération. – Doublée.
9- Larve du trombidion. – Qui concerne les paysans.
10- Fais ton testament. – Admirateur enthousiaste de quelqu'un.
11- Rang successif. – Lâchait une émission de gaz fétides.
12- Ville d'Allemagne. – Document officiel ou privé.

RÉPONSES DU N° 608



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	M	E	L	L	E	C	O	L	L	E
2	A	M	I	R	A	U	T	E	S		I	L
3	M	E	U	S		B	I	P	E	N	N	E
4	E	L	I	T	A	I	R	E		O	N	C
5	L	I	S	E	R	E	E		G	U	E	T
6	L	O	T	I	R		S	E	R	R	E	R
7	I	R	E	N	E	E		T	E	R	N	I
8	F	A	R		T	R	A	N	S	I		S
9	O	T	I	T	E		R	A	I	C	H	E
10	R	I	E	U	S	E	S		L	I	E	R
11	M	O	L	E		V	I	O	L	E	R	A
12	E	N	S	E	M	E	N	C	E	R	A	S

La p'tite métisse vous parle

par **Laura Penner**
(d'ascendance Carrière, Beauchemin, Catherine la Sauteuse et d'une Crise)

Li pchi cado

Les Métis n'ont pas laissé des artéfacts d'or tout comme ceux de Toutankhamon, trouvés dans son tombeau en 1922 par des archéologues. Ce pharaon d'Égypte vécut des siècles avant Jésus-Christ. Cependant, les Métis ont laissé des objets impressionnants décrivant le début de la civilisation de la Nation Métis. Ces objets démontrent comment les Métis se sont adaptés aux circonstances défavorables et à un rude environnement; car il y eut des froids glaciaux, des tempêtes de neige, des inondations, des feux de forêt, des invasions de sauterelles, de la famine, etc. Ce fut « la misère noire ». Les artéfacts font partie de **notre culture - de notre identité métisse.**

Comme réparation d'injustices commises par la dépossession de leurs terres par les immigrants, le gouvernement fédéral donne aux Métis, dans les années 1870, des certificats (*scripts*). On leur donne des parcelles de terre dans leurs régions traditionnelles et d'autres pauvres terres rocailleuses. Cependant, la livraison de certificats prenait trop de temps, alors, de nombreux Métis découragés quittent la colonie de la rivière Rouge et se *garrochent* à Batoche, Saskatchewan. Ils transportent leurs biens dans des charrettes faites en bois. La poussière de la prairie séchait les essieux de bois; pour remédier à ceci, on ajoutait de la graisse de bison aux essieux. Tout de même, les charrettes produisaient un grincement infernal et nous pouvions les entendre de très loin. Mon arrière-grand-père, André Beauchemin, avait un commerce de fabrication de charrettes à la rivière aux Rats. Ces charrettes peuvent être trouvées dans plusieurs musées de la province du Manitoba.

Visitez le Musée de Saint-Boniface qui se situe au 494, avenue Taché à Saint-Boniface, vous allez y trouver des trésors. Cet édifice, construit de billots de chênes en 1846, fut l'ancien couvent des premières Sœurs Grises à la rivière Rouge - Soeurs Valade, Lagrave, Coutlée, Lafrance. Ce musée héberge une collection d'objets représentatifs de la vie et de la culture métisse. Il y a aussi des objets et des vêtements qui sont reliés à Louis Riel, le fondateur du Manitoba. Dans ce musée il y a une corne à poudre, datée de 1857, ayant appartenu à un Métis, Pierre Délorme. Également, il y a des mocassins avec de la broderie de soie, de perles de desseins floraux et des aiguilles multicolores de porc-épic. En outre, il y a un pistolet colt de 1869 appartenant à un Nault qui aurait tué l'agitateur Thomas Scott, un prisonnier au Fort Garry. On peut voir les raquettes de 1880 de mon arrière *mouchoum* Daniel (Baton) Carrière. Elles sont faites de bois de frêne et de lanières en babiche et du fil de fer style cri. Une autre de mes cousines, Mathilde Perrault née Carrière, a fabriqué des mitasses (jambières) perlées de fleurs d'une beauté exceptionnelle. Il y a même une ceinture de tempérance que les Métis portaient lors de la chasse. Pas de boisson alcoolisée pendant la chasse! De beaux manteaux de daim ornés de perles complètent le décor. Une chaise de bois et de lanières donnée par la famille Perras de St-François – Xavier, datée de 1876, est dans la cuisine campagnarde. On peut remarquer les fameuses marmites rouges de cuivre dont les métisses se servaient pour faire la cuisson dans le camp d'exposition Métis.

Une collection de ces artéfacts est reliée à Louis Riel, notre martyr-héros. Il y a une malle dont le jeune Riel se servit à l'âge de quatorze ans lors de ses études à Montréal. En 1885, Riel avait, sur une étagère dans sa cellule à Régina, une petite statue en plâtre de St-Joseph, le patron des Métis. Malheureusement, cette chère statue tomba et la tête se brisa du reste du corps. Ce fut un signe mystérieux annonçant la mort de Riel. On peut voir son cercueil de pin et un capuchon blanc en coton, une cagoule, qui servit pour couvrir son visage ainsi qu'un bout d'une corde qu'ils ont utilisé pour la pendaison.

Le Centre du patrimoine, situé au 340, rue Provencher à Saint-Boniface, a des photos, des anciens livres et des documents qui retracent l'histoire des Métis. Il y a aussi le fameux coffre du bureau de poste de la famille Riel qui était dans la maison Riel jusqu'au moment où la maison a été restaurée. Un autre endroit à visiter est la Maison Riel sur le Chemin de la Rivière à Saint-Vital, où le corps de Louis Riel fut exposé pendant deux jours avant son enterrement.

Le Musée de l'Homme et de la Nature à Winnipeg est un autre coin intéressant si vous voulez découvrir des informations à propos des Métis. En plus, dirigez-vous à Saint-Norbert, un lieu historique métis, dont la fameuse chapelle de Notre Dame du Bon Secours et le Parc de la Barrière et de nombreux monuments illustrent l'histoire des Métis. Au parc Lower Fort Garry, il y a une collection de photos de la population de Rupert's Land et de beaux objets à regarder.

Mieux que *ça*, visitez le petit village métis de Saint-Laurent du Manitoba situé près de la rive est du lac Manitoba à environ 90 kilomètres au nord-ouest de Winnipeg. Ces paroissiens ont su conserver leur identité métisse. Le Musée Smithsonian à Washington D.C. a consacré une grosse exposition à ce village révélant la culture métisse.

N'oublions pas le lieu intéressant de Batoche en Saskatchewan; l'intérieur de la cuisine du presbytère de Batoche et la chambre du Père Moulin furent restauré. De plus, le fameux Musée de Glenbow en Alberta vous enchantera par ses nombreux artéfacts autochtones. Et puis, après, il y a toujours Ottawa et le Québec et d'autres musées à travers les provinces qui ont des artéfacts qui dépiquent le mode de vie des Métis et la culture métisse.

Métis, Métisses
soyons fiers.
Affichons-nous!
D'oune cozinn qui vou ewmbrass,

CINÉMA

Grand écran au CCFM

Récemment équipé en projecteurs et grands écrans, le CCFM lancera les 4 et 5 décembre ses nouvelles soirées cinéma.

Camille SÉGUY

Le 4 décembre prochain, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) se lance dans le cinéma.

« On ne veut pas faire du cinéma de salle de cinéma ordinaire avec une programmation tous les soirs et que des nouveautés, précise la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. On veut créer des rendez-vous à différents moments de l'année, autour d'un film ou d'une émission de télévision qu'on n'a pas toujours la chance de connaître. »

Le concept reste encore à finaliser, c'est pourquoi la saison 2010-2011 sera pilote. « On va essayer différents types de films, différents publics, différentes salles », annonce Sylviane Lanthier. (1)

Les salles Pauline-Boutal et Antoine-Gaborieau ont toutes les deux été équipées pour des projections de films, ce qui donne au CCFM « une bonne marge de manœuvre car ces deux salles sont très différentes », souligne la directrice générale.

Si le CCFM prévoit des soirées cinéma plus classiques dans la grande salle Pauline-Boutal équipée d'un écran de 100 pieds de large, où « le film sera la vedette », affirme Sylviane Lanthier, dans la salle Antoine-Gaborieau, c'est plutôt l'événement qui sera numéro un.

« On va mettre en place un décor spécial pour la soirée, changer la disposition de la salle, servir du popcorn et de la bière, s'amuser, annonce-t-elle. Ce sera un événement sympathique, pas juste un film qu'on va voir. »



Archives La Liberté

Sylviane Lanthier dans l'une des futures salles de cinéma d'un soir du CCFM, la salle Pauline-Boutal.

Noël à l'essai

Ainsi, pour sa fin de semaine de lancement les 4 et 5 décembre, le CCFM dépliera son écran dans la salle Antoine-Gaborieau, autour du thème de Noël.

« Le 4 décembre au soir, on va présenter le film québécois *Nez rouge* d'Éric Canuel, annonce Sylviane Lanthier. C'est une bonne petite comédie *cute* qui se passe pendant les Fêtes, pour lancer nos activités de Noël.

« Pour cela, on va transformer la salle Antoine-Gaborieau, prévient-elle. On va ramener des fauteuils et l'aménager comme un salon. On servira aussi des boissons et des grignotines de Noël, et il y aura d'autres surprises. On veut que ce soit le *fun* pour notre première soirée, qu'on a appelée *Ciné-bas* comme bas de Noël. » (2)

Le lendemain, un film sera projeté dans la même salle en partenariat avec Freeze Frame. « Ce sera un film pour les enfants et les familles, ***Le cheval de Saint Nicolas***, indique Sylviane Lanthier. On le présentera aux 6 à 12 ans pendant que les plus petits sont au Village du Père Noël. »

Après décembre, d'autres soirées cinéma sont déjà prévues le 12 février sous le thème de la Saint-Valentin et pour lancer le Festival du Voyageur, ainsi que pendant les vacances de printemps, en mars, dans la salle Pauline-Boutal.

« Avec les grands écrans et la technologie de projection de films, ça va développer toute une nouvelle programmation au CCFM, conclut Sylviane Lanthier, que ce soit de notre part ou par ceux qui loueront nos salles. »

Le défi est maintenant de trouver des partenaires et du financement pour ces soirées cinéma.

(1) Pour des suggestions de thèmes ou de films, envoyez un courriel à direction@ccfm.mb.ca.

(2) Au CCFM, 340, boulevard Provencher. Prix d'entrée, boisson et grignotines de Noël incluses : 15 $.

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Lorette

- ✓ 19 et 20 novembre • ***Bière et Saynètes*** • Comité culturel de Lorette • 20 h • Salle paroissiale • info. : 878-3345.

Manitoba

- ✓ 29 novembre • ***Vidéoconférence / Le diabète*** • Conseil communauté en santé • 13 h 30 à 15 h 30 • info. : 235-3903.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 4 décembre • ***Chemins chez nous*** • Comité culturel de Lourdes • en vedette : Madagascar Slim • 20 h • Café Capricorne • info. : 248-7220.

Saint-Adolphe

- ✓ 20 novembre • ***Soirée de prélèvement de fonds pour le Tiers-Monde*** • 20 h • Salle Pioneer • info. : 883-2153.

Saint-Boniface

- ✓ 18 novembre • ***Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 18 novembre • ***Dégustation de vins*** • Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite • Chez Anne et Alfred Phaneuf • info. : 257-1598.
- ✓ 19 novembre • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 20 et 21 novembre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives (salle NG034) • Hôpital général Saint-Boniface • info. : 940-2035.
- ✓ 20 novembre • ***Mini-cours d'introduction aux sciences de la santé et à la médecine*** • CNFS-CUSB et Bureau des affaires francophones de la Faculté de médecine et la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa • 8 h 15 • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 260.
- ✓ 21 novembre • ***Lancement de disque – Les bonnes chansons du Manitoba*** • 11 h à 14 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 21 novembre • ***Un dimanche à la montagne secrète*** • Centre culturel franco-manitobain • Salle Pauline-Boutal • 14 h • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 24 novembre • ***AGA / Service du Mariage et de la Famille du Manitoba*** • 19 h • Grand réfectoire de l'Archevêché • 151, avenue de la Cathédrale • info. : 237-9851 poste 236.
- ✓ 24 novembre • ***Distribution 2010 / Francofonds*** • info. : 237-5852.
- ✓ 25 novembre • ***Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 25 novembre • ***Radiothon Radio-Canada*** • en appui à la Campagne VISION du CUSB • 7 h à 19 h • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✓ 26 novembre • ***Soirée Pyjama - Cinéma au CRÉE*** • Fédération provinciale des comités de parents • 18 h 30 • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 205.
- ✓ 26 novembre • ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 26 novembre • ***Lancement CD / Deuxième Take*** • 20 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 661-3816.
- ✓ 27 novembre • ***Spectacle / Daniel ROA et Tricia Foster*** • CCFM • Salle Antoine-Gaborieau • 20 h • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 28 novembre • ***Partie de cartes*** • Résidence Despins • 151, rue Despins.
- ✓ 28 novembre • ***Concert de Noël - Chorale Partage de Bonheur*** • 14 h • Église du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 30 novembre • ***Bazar*** • Accueil Colombien • 9 h à 14 h • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✓ 1 au 21 décembre • ***Village du Père Noël*** • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 2 décembre • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 4 décembre • ***Lancement de disque / Ma plaine à moi... Hommage à Ziz*** • Les blés au vent, Gérard Jean et Gérald Paquin • 19 h 30 • Salle communautaire de la paroisse du Précieux-Sang • 200, rue Kenny.
- ✓ 8 décembre • ***Dîner / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.

Saint-Joseph

- ✓ 20 novembre • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Centre culturel et communautaire de Saint-Joseph • info. : 737-2345.

Saint-Laurent

- ✓ 21 novembre • ***Défilé de mode*** • prélèvement de fonds • 14 h • École communautaire Aurèle Lemoine • info. : 646-2504 poste 4.
- ✓ 27 novembre • ***Concert de Noël / Éveline Carrière et famille*** • 19 h • Église de Saint-Laurent • info. : 646-2849.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 7 décembre • ***Chemins chez nous*** • en vedette : Madagascar Slim • 19 h 30 • Musée de Saint-Pierre-Jolys • info. : 433-7960.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 4 novembre • ***Mini franco fun*** • les jeudis matins • 10 h • Église Fellowship • info. : 422-6473.
- ✓ 5 décembre • ***Père et Mère Noël*** • Comité culturel de Sainte-Anne • 12 h 30 à 14 h • École Pointe-des-Chênes • info. : 422-9599.

Winnipeg

- ✓ 19 novembre • ***Bingo Scouts et Guid'Amie*** • L'Association des Guid'Amies de Saint Vital et les Scouts Franco-manitobains • 19 h • Église Saint-Eugène • 1009, chemin St-Mary's • info. : 233-3755.
- ✓ 21 novembre • ***Banquet annuel / Centre Flavie-Laurent Inc.*** • 18 h • Salle paroissiale / Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 233-4936.
- ✓ 4 décembre • ***Vente d'artisanats de Noël*** • 10 h à 15 h • Collège Jeanne-Sauvé • 1128, rue Dakota • info. : 257-7843.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

DANSE CLASSIQUE

La beauté de la danse

Faire rayonner le ballet et faire apprécier la beauté de cet art tout en préparant la production sur scène : voilà le défi actuel de l'École de formation professionnelle du Ballet royal de Winnipeg présentement en tournée.



photo : Daniel Bahuaud

Philippe-Alexandre Jacques et Joanne Gingras.

Daniel BAHUAUD

L'École de formation professionnelle du Ballet royal de Winnipeg (BRW) a entamé, le 15 novembre, sa tournée annuelle des écoles de Winnipeg et des communautés en région. Une activité qui vise à faire rayonner l'art du ballet tout en offrant à ses étudiants l'occasion de se préparer à la production sur scène.

« Nous visitons présentement les écoles de Winnipeg, en offrant des spectacles d'environ une heure, explique la directrice du cours de formation de professeurs au BRW et enseignante au programme de formation professionnelle, Joanne Gingras. Pour un public scolaire, surtout de niveau élémentaire, c'est important de voir de la danse, même si on ne connait pas le ballet. La présence du ballet dans une école, ça fait briser des mythes, tant chez les filles que chez les garçons.

« C'est fascinant de voir l'expression des jeunes, poursuit-elle. Ils s'aperçoivent que le ballet est un art, magique et haut en couleur, ainsi qu'une discipline qui exige beaucoup de travail. Ils viennent à respecter l'art de la danse. »

Le 22 novembre, la troupe se rendra à Thunder Bay, en Ontario, pour ensuite visiter Kenora, Portage la Prairie et Powerview.

« Nous dansons des extraits de *La Fée des poupées* de Bayer, du *Coppélia* de Léo Delibes, du *Paquita* de Deldevez, du *Lac des cygnes* de Tchaïkovski, et d'ouvrages plus contemporains, explique un des étudiants de la troupe, Philippe-Alexandre Jacques. Nos prestations sont vraiment très variées, ce qui fait valoir la beauté de la danse et nous permet d'apprendre ce que ça représente de partir en tournée.

« Nous serons sur la scène souvent, puisque nous offrons chaque jour deux spectacles, poursuit le danseur originaire d'Ottawa. Et puis nos prestations en région durent un bon deux heures. De plus, nous devons répéter deux ou trois heures par jour. Une tournée c'est une sorte de course d'endurance, avec des défis physiques et mentaux. Pourtant, j'aime ça. Dans les écoles, nous travailler surtout dans des gymnases. Nous sommes littéralement près du public. J'adore ce contact. »

Exposition

Célébrer les Métis

Pour souligner l'année des Métis, Bibliothèque et Archives Canada a inauguré une exposition les honorant à La Fourche.

Pierre-Guy VEER

L'an 2010 a été déclaré année des Métis au niveau fédéral et dans plusieurs provinces, dont le Manitoba. Pour souligner cet honneur, qui correspond aussi au 125e anniversaire de la Résistance du Nord-Ouest et de la pendaison de Louis Riel, Bibliothèque et Archives Canada (BAC) a inauguré, le 16 novembre, l'exposition ***Portraits dans la rue : L'Année des Métis***. (1)

Quelque 14 reproductions de portraits, de photos et de dessins de Métis, encadrées et de haute qualité, y sont exposées. « On y retrouve des Métis connus comme Gabriel Dumont et Louis Riel, mais aussi des gens ordinaires », précise la conservatrice du Musée des portraits à Ottawa, Carolyn Cook, qui organise l'exposition. Plusieurs Autochtones et Métis, dont la directrice des services autochtones au BAC, Deborah Pelletier, ont aidé à son élaboration, notamment pour le choix des portraits et la rédaction des vignettes explicatives.

L'évènement vise à souligner l'histoire et la culture métisses, de même que « leurs grandes contributions à l'histoire canadienne et winnipégoise », affirme-t-elle.

Les œuvres représentent bien l'époque à laquelle chacune a été conçue. « Le portrait de Louis Riel rappelle celui d'un saint car il représentait, pour tous les francophones du pays, un grand défenseur de la foi catholique et de la langue française », explique la conservatrice.

De même, l'une des photos présentes, *Wig Wam*, est l'une des toutes premières prises dans l'Ouest canadien en 1858. « On peut y voir un Métis dans toute sa simplicité de l'époque, posant avec son fusil », remarque Carolyn Cook.

Portraits dans la rue comporte également des œuvres contemporaines. « Nous exposons deux œuvres d'une Métisse originaire du Manitoba, Rosalie Favell, ajoute Carolyn Cook. Elle y affiche son expérience personnelle de femme métisse. » Dans l'une de ses œuvres, elle montre notamment que ses grands-mères ont été une grande source d'inspiration.

Cette exposition, en exclusivité à Winnipeg, n'est que la quatrième du Musée des portraits hors d'Ottawa. « Nous avons déjà créé d'autres expositions pour les 400e anniversaires de Québec et de Cupid, à Terre-Neuve, de même que pour les Jeux de Vancouver », dit Carolyn Cook.

« *Portraits dans la rue est* inspirée d'une exposition à Londres, qui a eu lieu en 2006, précise-t-elle. Elle s'était déroulée en plein air, ce qui avait permis une nouvelle forme de rencontre avec l'art. »



photo : Pierre-Guy Veer

Portrait d'un Métis assis avec son fusil.

De même, l'exposition à Winnipeg a lieu à l'extérieur, sur les murs extérieurs du Marché de La Fourche. L'endroit a été choisi pour « son importance historique dans l'histoire métisse », conclut la conservatrice. En effet, il était jadis un important site de traite des fourrures.

(1) Portraits dans la rue : L'Année des Métis se tiendra jusqu'au 8 janvier sur les murs extérieurs nord et ouest du Marché de La Fourche. L'entrée est gratuite.

La Broquerie

Le rêve se réalise

Après plus d'1 million $ de fonds collectés auprès de la communauté, la première pelletée de terre pour l'agrandissement du Chalet de La Broquerie a eu lieu le 29 octobre en présence de plus de 50 personnes.

« Notre rêve d'obtenir une résidence pour aînés avec services de soutien est devenu réalité », se réjouit la présidente du conseil d'administration du Chalet de La Broquerie, Jeanne Beaupré.

Le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier, le conseiller du Chalet de La Broquerie, Armand Leclerc, Jeanne Beaupré, la ministre provinciale du Logement et du Développement communautaire, Kerri Irvin-Ross, et le ministre fédéral de la Sécurité publique, Vic Toews, ont tous pris part à la pelletée de terre collective devant le Chalet de La Broquerie actuel.

Jeanne Beaupré a profité de l'occasion pour présenter les plans de construction des 24 nouvelles unités pour aînés qu'abritera le Chalet. Le coût du projet est de 4,5 millions $. « Tout le monde a trouvé ça extraordinaire », assure-t-elle.

La présidente précise cependant que les travaux ne commenceront véritablement que le 1er décembre prochain et se situeront à l'arrière du bâtiment actuel. « L'entrée se fera sur la rue Boily », indique-t-elle.

Le conseil d'administration du Chalet de La Broquerie espère la fin des travaux pour octobre 2011.

C. S.





UN SPECTACLE FAMILIAL

Un dimanche à la montagne secrète



Le dimanche 21 novembre à 14 h
Salle Pauline-Boutal
Coût : 10 $

Vos billets sont disponibles au (204) 233-8972

Avec Paul Campagne, Thomas Hellman, Bill Gossage, Geneviève Bilodeau.

Disque cadeau offert aux enfants.

NOS COUPS DE CŒUR

Tricia Foster et Daniel ROA





Le samedi 27 novembre à 20 h
Salle Antoine-Gaborieau

Public général :
20 $ en prévente, 25 $ à la porte
Étudiants :
15 $ en prévente, 20 $ à la porte

Vos billets sont disponibles au (204) 233-8972

À NOTER

POUR LES PARENTS

22 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

COMMISSION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

24 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

22 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

19 novembre • Journées d'administration pour l'école Saint-Lazare, l'école régionale Saint-Jean-Baptiste, l'école Christine-Lespérance, l'école Lacerte, le centre scolaire Léo-Rémillard, le collège Louis-Riel, l'école Précieux-Sang, l'école Roméo-Dallaire, l'école Taché. Pas de classes.

22 novembre • Journées d'administration pour l'école communautaire Gilbert-Rosset. Pas de classes.

26 novembre • Journées d'administration pour l'école Gabrielle-Roy, l'école Lagimodière, l'école Noël-Ritchot, l'école Pointe-des-Chênes, l'école communautaire Saint-Georges, l'école communautaire Aurèle-Lemoine, l'école La Source, le collège régional Notre-Dame, l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, l'école Sainte-Agathe. Pas de classes.

23 décembre au 5 janvier – Congé de Noël

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez la gestionnaire des communications, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***



■ ÉCOLE LACERTE

Pour garder le souvenir



photo : Françoise Génuit

Les élèves de la 6e année de l'École Lacerte ont créé des masques pour représenter, lors du jour du Souvenir, les soldats morts au combat sur les champs de bataille.

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

L'École Lacerte a rendu hommage aux soldats canadiens d'hier à d'aujourd'hui en organisant, le 10 novembre, une cérémonie du jour du Souvenir, ainsi qu'en participant, du 4 au 10 novembre, à un projet national regroupant 150 écoles du Canada.

Le 10 novembre, les 465 élèves de la prématernelle à la 8e année ont convergé vers le gymnase pour la cérémonie du jour du Souvenir, accompagnés de plusieurs invités militaires. Un vétéran de la campagne afghane, le caporal Éric Boulet, ainsi que le major Karl Désilet et le capitaine Mackenzie Doucet, se sont adressés aux élèves. Avant la cérémonie, ces derniers ont également visité les classes de la 7e et de la 8e année pour discuter du rôle qu'ont joué et continuent de jouer les Forces armées canadiennes.

Sous la direction de l'enseignante Chantale Courcelles, l'harmonie de la 8e année a exécuté l'hymne national et la pièce *With Valour and Honour*, du compositeur Mark Williams.

Un geste solennel a ensuite été posé pour les Canadiens morts pour la patrie par des élèves de la 6e année qui, lampion à la main, ont lu le célèbre poème de John McCrae, *Au champ d'honneur*. Le tout agrémenté d'une présentation PowerPoint projetée sur grand écran.

« Nous portions des masques en papier mâché que nous avons fabriqués en classe, explique une des élèves qui a récité des vers du poème, Renée McMurray. Ces masques blancs représentaient les soldats morts et, avaient tous un coquelicot peint sur le front. Comme ça, en portant nos masques, nous sommes tous devenus le Soldat inconnu.

« J'étais très émue, poursuit-elle. Les soldats morts sur le champ de bataille ont tout donné, y compris l'avenir de leurs familles. Mon grand-père a failli se rendre à la guerre. Je suis heureuse qu'il n'y soit pas allé. Sinon, est-ce que je serais venue au monde? »

Trompettiste en 8e année, Alexandre McMurray a par la suite joué *The Last Post*, morceau traditionnel des pays de l'ancien empire britannique pour souligner le décès d'un soldat.

Après une minute de silence, le musicien a également joué le *Réveil*. Après quoi la chorale de la 4e, de la 5e et de la 6e année a interprété *Il faudra leur dire*, chanson de Francis Cabrel.

Vigile nationale

L'École Lacerte a également participé, avec dix écoles manitobaines et 150 écoles canadiennes, à la veillée scolaire nationale organisée par l'organisme Canada 1914-1918 Ypres.

« Pendant la période de la vigile, l'école a projeté, à intervalle de 25 secondes chacun, les noms des 68 000 soldats canadiens décédés au cours de la Première Guerre mondiale, explique le directeur, Bernard DesAutels. Question de rappeler aux élèves, de manière visuelle et donc très frappante, la contribution et le sacrifice des Canadiens lors de ce grand conflit.

« J'estime qu'il est important de souligner cette contribution, poursuit-il. Le dernier vétéran canadien de la Grande Guerre de 1914 est décédé cet hiver à l'âge de 109 ans. Ce conflit a donc franchi l'étape du souvenir vécu à l'histoire. Ce qui donne une raison de plus de parler des anciens combattants avec les jeunes. »

Élève en 6e année, Grace Ma est du même avis. « C'était un honneur de représenter, avec mes amis de classe, l'école lors de la cérémonie du 10 novembre, déclare-t-elle. Tellement de gens ont sacrifié leur vie pour qu'on puisse vivre en paix. Le jour du Souvenir est important parce qu'il nous donne la chance de nous arrêter et de penser à eux. »

■ COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Près de l'action



photo : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

Patrick Savard.

Daniel BAHUAUD
BRANDON

En raison de sa performance exceptionnelle au championnat Spartan Dig, qui a eu lieu les 29 et 30 octobre, Patrick Savard, capitaine de l'équipe varsity de volley-ball Les Roys du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) a été nommé l'athlète rural de la semaine de l'Association athlétique des écoles secondaires du Manitoba.

« C'est tout un honneur, lance le finissant du CRGR qui a également été nommé le meilleur joueur du tournoi. Surtout que c'est la première fois que je le reçois. Je crois qu'on me l'a accordé parce que j'ai un style agressif. Je joue beaucoup près du filet. Et puis les autres membres m'aident beaucoup. Sans eux, je ne pourrais pas être aussi bon que je le suis. »

En effet, l'équipe du CRGR a remporté le championnat, en déjouant les athlètes de l'école Vincent Massey de Brandon, avec les pointages finaux de 15-25, 25-19, 15-11. Cette réussite a permis aux Roys de passer de la 9e place à la 1re place au niveau du classement des équipes rurales masculines.

Patrick Savard compte poursuivre sa passion pour le volley-ball lorsqu'il entamera ses études postsecondaires.

« J'adore la vitesse du sport, l'ambiance aux matchs, déclare l'athlète. Ça, et le fait que je ne sois pas loin de l'action, comme je le suis parfois quand je joue au hockey, en tant que gardien de but! »

■ LITTÉRATU

Un vrai *job*



photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Sonia Laflamme s'entretient avec des élèves de la 6e année de l'École communautaire Réal-Bérard.

Daniel BAHUAUD
LORETTE, SAINT-PIERRE-JOLYS ET WINNIPEG

Auteure de plus de 25 romans jeunesse, Sonia Laflamme était de passage au Manitoba, du 1er au 4 novembre, pour s'entretenir avec des élèves de la 5e à la 8e année de quatre écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. (1)

L'auteure a parlé aux jeunes de la création des personnages et des intrigues de ses histoires, ainsi que du parcours qui l'a conduit à l'écriture.

« J'ai toujours eu une passion pour les arts, indique Sonia Laflamme. La peinture, la danse, le théâtre, etc. Arrivée à l'école, je ne suis éprise des histoires qu'on lisait en classe. Je me suis mise à écrire des pièces de théâtre. Mon premier roman, je l'ai écrit à 14 ans dans des cahiers Canada, pour un cours que je suivais. »

N'empêche que Sonia Laflamme a longtemps hésité avant de devenir auteure professionnelle.

« Le message lancé autrefois était qu'on ne pouvait vivre de l'écriture, raconte-t-elle. Il me fallait un "vrai" *job*. J'ai donc étudié en criminologie à l'université, en me spécialisant en prévention de la violence en milieu scolaire. Et c'est en travaillant auprès des jeunes à risque, en discutant de la réalisation des rêves, que j'ai pris conscience que j'avais moi-même mis de côté mon rêve d'enfance. Je l'avais écarté pour des considérations financières. »

Sonia Laflamme vit de ses romans depuis cinq ans, en produisant des livres de toutes trempes, allant du fantastique à la science-fiction, du roman policier au roman historique, jusqu'aux contes, mythes et récits humoristiques.

« Écrire, c'est devenu mon "vrai *job*", déclare Sonia Laflamme. Le passé n'était pas du temps perdu, cependant. Quand j'ai écris mes quatre romans policiers, je me suis servi des mes connaissances en criminologie. »

Les élèves qui ont eu le plaisir d'assister aux présentations de Sonia Laflamme en sont sortis bien repus du repas littéraire que leur a servi l'auteure.

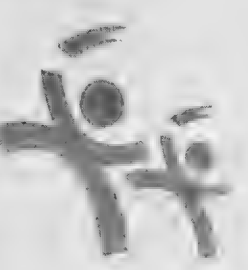
« Elle était vraiment amusante et charmante, déclare une élève en 6e année à l'École communautaire Réal-Bérard, Annie Martel. Elle m'a donné le goût de lire ses romans, et peut-être même écrire un peu à mon tour. »

Même son de cloche chez ses camarades de classe.

« J'ai aimé ses explications sur la création de ses romans, indique Maxine Chartier. C'était cool. Je ne sais pas si je pourrais écrire un roman en 9e année. »

Pour sa part, Lynette Audette se dit inspirée. « J'aime écrire, mais pas comme Sonia Laflamme, souligne l'élève en 6e année à l'École communautaire Réal-Bérard. Mais j'aime chanter. Ce que je retiens de sa visite, c'est qu'en s'y mettant, on peut aller loin et réaliser ses rêves. Alors qui sait? Un jour, je pourrais bien monter sur la scène. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Livre

Confessions d'Annette Saint-Pierre

Le public était invité le 7 novembre au lancement de *J'ai fait ma chance*, l'autobiographie d'Annette Saint-Pierre.

Françoise GÉNUIT

Quelques jours avant son départ pour sa province natale pour participer à un Salon du Livre, l'écrivaine originaire du Québec, Annette Saint-Pierre a présenté son autobiographie ***J'ai fait ma chance*** au Salon Empire du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Envoyée en 1950 par une congrégation des Sœurs Franciscaines, Annette Saint-Pierre, à l'âge de 25 ans, quitte le Québec pour enseigner au Manitoba dans les communautés rurales.

Très tôt elle est reconnue par ses pairs comme une femme capable de réussir dans n'importe quelle vocation.

Enseignante, elle rencontre des hommes et des femmes déterminés qui rêvent de refrancisation et qui se battent pour promouvoir la langue française. C'est ainsi que commence la vie d'Annette Saint-Pierre dans l'Ouest canadien, il y a plus de cinquante ans.

J'ai fait ma chance aux Éditions des Plaines est un livre qui s'impose dans la bibliographie d'Annette Saint-Pierre. Après toutes ces années passées dans l'Ouest canadien, la québécoise fait le constat de sa vie depuis sa plus tendre enfance.

« Cette autobiographie est le plus grand acte de communication de ma vie », avoue-t-elle.

C'est aussi pour elle l'occasion de faire le point par rapport à la famille et son éloignement si jeune. « J'étais longtemps loin de ma famille. Des années plus tard, quand je suis revenue au Québec, je me suis sentie perdue », explique-t-elle ».

Annette Saint-Pierre a commencé l'ébauche de sa biographie il y a une dizaine d'années. C'est seulement depuis ces trois dernières années qu'elle s'est consacrée à temps plein sur son autobiographie et que les pages de son manuscrit ont accueilli une kyrielle de souvenirs. « J'ai rassemblé mes carnets, mes souvenirs, dit l'auteure. Ça prend du temps et les projets ne manquaient pas. Petit à petit, j'ai mis de l'ordre dans mes souvenirs. Certains vous font tirer des larmes. C'est amusant comme les souvenirs les plus lointains peuvent apparaître très vivides... Alors qu'il m'est impossible de me souvenir ce que j'ai mangé il y a deux jours », avoue-t-elle non sans humour.

Femme insoumise qui ne supporte pas la rigidité des mœurs de son époque, Annette Saint-Pierre s'amuse à dire: « Je n'ai pas eu besoin de me marier ».

Elle peut être vue par certains comme une femme hors du commun.

« Tu étais une rebelle », lui dit l'éditrice en chef des Éditions des Plaines, Huguette Le Gall en découvrant le manuscrit.

Les embûches, les honneurs, les doutes, les joies et les souffrances ont accompagné la vie de cette femme au parcours inhabituel. « Annette Saint-Pierre est une leader née, confie Huguette Le Gall. Il est clair qu'elle a fait des choix importants à des moments de sa vie pour s'aventurer dans des domaines hasardeux. C'est une femme qui a le goût de l'entreprise, de la création. Elle a toujours été au front ».

photo : Françoise Génuit

Annette Saint-Pierre, pourtant bien connue de la communauté, sort de l'ombre, comme le montre la couverture de son autobiographie. *J'ai fait ma chance* est le récit de toute une vie dans un chapelet d'anecdotes.

Quand bien même la vie d'Annette Saint-Pierre a été guidée par le rythme des conventions religieuses, on découvre, dans l'autobiographie, la femme impatiente qu'elle a été, qui n'avait pas le temps d'attendre, et qui préférait agir sans permissions. « J'ai fait des choix. J'ai pris ma vie en main. J'ai fait ma chance », résume-t-elle.

Au travers de nombreuses anecdotes, toutes aussi drôles qu'émouvantes, le livre dépeint un portait insoupçonné d'une femme aux multiples facettes.

Cette autobiographie est tant le parcours d'Annette Saint-Pierre que le contexte social, économique et culturel du Canada des années 1930 à nos jours. L'œuvre est également un cadeau de l'auteure une fois de plus au service du patrimoine franco-manitobain. « Ce livre, plus qu'une autobiographie, est une résonance culturelle et historique dans la francophonie canadienne », souligne Huguette Le Gall. « Mais aujourd'hui, c'est à son tour d'être mise en valeur », conclut-elle.

« J'ai fini mon autobiographie mais j'ai encore cette fringale d'écrire... et de lire ». À 85 ans, Annette Saint-Pierre toujours aussi active travaille sur un projet de théâtre ainsi qu'un recueil de nouvelles.

Lorette

Du vin, de la bière et des rires

Le comité culturel de Lorette organise, les 19 et 20 novembre, sa 26e édition de Bière et Saynètes. (1)

« On s'était posé la question de continuer après notre 25e, mais les Bières et saynètes sont vraiment payantes alors on continue », souligne la présidente du comité culturel de Lorette et coordonnatrice de la soirée Bière et Saynètes, Lucie Grégoire-Chartier.

Elle précise que cette soirée est « celle qui rapporte le plus au comité culturel dans l'année. On fait autour de 500 $ à 600 $ de profit ».

Pour l'édition 2010, la quinzaine de comédiens, âgés de 18 ans à la cinquantaine, ont concocté une douzaine de saynètes, qui seront entrecoupées de musique avec Marc Lefebvre à la guitare et au chant, et Suzanne Dupuis au chant.

« On a fait une réunion en septembre où tout le monde a amené ses idées de farces, raconte Lucie Grégoire-Chartier, qui est elle-même comédienne dans le spectacle. On a eu beaucoup de *fun* ce soir-là. »

Elle-même a pris l'habitude de « garder un dossier sur mon bureau d'ordinateur, toute l'année, dans lequel je mets toutes les farces que je reçois par courriel. On va ensuite voir dedans pour les Bière et Saynètes, puis on tricote ces farces, on les rallonge, on joue avec pour le spectacle ».

La soirée est déconseillée aux enfants de moins de 16 ans. « Certaines farces ne pourraient pas être adaptées », explique Lucie Grégoire-Chartier.

En outre, de la bière et du vin, rouge et blanc, seront en vente. « C'est la troisième année que l'on propose du vin en plus de la bière, indique la présidente du comité culturel. Ça s'était très bien vendu l'année dernière, il n'y avait pas de restants. Les gens aiment cette option. »

(1) Les 19 et 20 novembre à 20 h à la salle paroissiale de Lorette. Billets : 12 $. Tél. : 878-3345 ou 878-3496.

C. S.

FESTIVAL

Une expérience sensorielle

Le festival winnipégois du son, *Send and Receive*, présente des formes de musique expérimentale bien loin des mélodies classiques.

Camille SÉGUY

La 12e édition du festival du son expérimental, *Send and Receive*, aura lieu du 23 au 28 novembre, dans les environs du quartier de la Bourse à Winnipeg.

« *Send and Receive* rassemble des artistes émergents et des professionnels établis, indique la directrice du festival, crys cole. Les artistes viennent de partout dans le monde depuis la première édition. On essaie de couvrir toute la gamme de sons qui peuvent être créés, donc on propose toujours de la nouveauté. »

Cette année, les cordes sont à l'honneur. « Certains musiciens utilisent des violons ou des guitares, explique crys cole, mais pas de manière habituelle. Par exemple, Keith Rowe et Oren Ambarchi utilisent seulement des morceaux de leurs guitares, déconstruites. Au festival *Send and Receive*, on sort les choses de leur utilisation habituelle. »

« C'est une expérience sensorielle, prévient le musicien winnipégois participant, Michel Germain. Souvent, les gens se demandent comment les artistes produisent les sons. Ils ont plein de questions. »

Lui-même utilise des sons de cymbales qu'il déconstruit par traitement ordinateur pour produire en direct un nouveau son.

Crys cole remarque aussi qu'une particularité de la 12e édition du festival est son approche moins haute-technologique que les éditions précédentes.

« Il n'y aura que quelques ordinateurs sur scène, signale-t-elle. J'aime ça car les relations seront plus physiques avec les instruments, pour les artistes mais aussi pour le public. » En effet, certains artistes participants, comme Erin Sexton, laissent le public « manipuler certains instruments », indique crys cole.

De même, Michel Germain confie qu'il est « en relation constante avec les fréquences de mes cymbales. Je ne sais jamais comment le son va se comporter donc je dois toujours m'adapter », un peu comme si « l'instrument avait sa propre vie », résume crys cole.

Certains groupes participants, comme celui de Montréal, Artificiel, mêlent toutefois la lumière à leur spectacle sonore.

Lors de ses performances à Winnipeg, Artificiel prévoit « utiliser un appareil qui produit des arcs électriques dans l'air. On capturera ensuite ces lumières et ces sons sur scène, on les retravaillera et on les reproduira sur grand écran, *live*, en un son et lumières », annonce l'un des membres du groupe, Julien Roy. Il est compositeur en musique électronique contemporaine.

« On est des artistes médiatiques, affirme-t-il. On est toujours en train de chercher plus loin jusqu'où on peut pousser l'objet, d'inventer. C'est hyper stimulant.

« Certains diront qu'on fait du bruit, mais pour moi c'est la plus belle des musiques, conclut Julien Roy. C'est de la musique car on l'a composée. La musique, c'est du bruit organisé. »

(1) Du 23 au 28 novembre au centre-ville de Winnipeg. Info. sur les lieux, horaires et prix de chaque spectacle ou atelier : www.sendandreceive.org.



photo : Camille Séguy

Crys cole et Michel Germain.

Inspirés, inspirants

De la chanson familiale au récit autobiographique, les prochains Coups de cœur francophones sauront plaire à un large public.

Pierre-Guy VEER

Après son passage le 28 octobre, le Coup de cœur francophone est de retour les 21 et 27 novembre au Manitoba pour deux nouveaux spectacles. ***Un dimanche à la montagne secrète***, de même que Tricia Foster, avec Daniel ROA en première partie, viendront brûler les planches du Centre culturel franco-manitobain (1).

La montagne secrète est une maison d'édition québécoise qui rassemble plusieurs artistes – conteurs, chanteurs, illustrateurs, musiciens – autour d'un même projet et de façon constante. « La logique voudrait qu'après l'écriture et la promotion d'un livre, nous nous concentrions sur son adaptation et sa promotion au cinéma ou en chanson. Ce n'est pas notre cas, nous nous concentrons sur tous les aspects du développement de l'histoire », précise un des éditeurs, Roland Stringer.

Le succès de La montagne secrète au Québec, sa terre natale, est retentissant. Depuis son lancement en 2000, la maison d'édition compte une trentaine d'albums et de livres. « Tous les membres de la famille peuvent s'identifier aux albums de façon différente, un peu comme pour le film *Le monde de Nemo*, affirme Roland Stringer. Les artistes qui y participent restent fidèles à eux-mêmes. Nous ne leur demandons pas de devenir quelqu'un d'autre ni de porter un costume de *clown*. »

Le spectacle du 21 novembre présentera tout le répertoire de La montagne secrète, qui compte une vingtaine d'albums en français. Parmi ceux-ci on retrouve une touche l'Ouest canadien avec *Un canard à New York*. « C'est un canard des Prairies qui veut danser sur Broadway », précise l'éditeur.

Il invite donc les familles à venir voir le spectacle. « C'est l'occasion pour les Franco-Manitobains de découvrir une œuvre qui fonctionne depuis déjà dix ans au Québec et en France. »

Le spectacle sera des plus convivial. « Vous vous retrouverez comme dans un salon, dit Roland Stringer. Les enfants seront assis par terre devant la scène et les parents seront conviés à prendre un café à l'arrière ».

Roland Stringer précise que des artistes francophones hors Québec ont déjà travaillé pour la maison d'édition La montagne secrète, notamment Paul, Michelle et Carmen Campagne, ainsi que Daniel Lavoie.

Des apparences trompeuses

Loin des histoires familiales de La montagne secrète, Tricia Foster en surprendra plus d'un. Bottes en vinyle à talons hauts, tutu, corset et bas collants en filet, au premier coup d'œil, il semble impossible de savoir à quoi s'attendre de son spectacle. « Mais quand on entend ma musique, on se rend compte que mon allure n'a aucun rapport », insiste la chanteuse originaire de Cochrane, en Ontario.

Tricia Foster, sa guitariste Cécile Doo-Kingué et son batteur Cory Lalonde aiment s'amuser sur scène. Tricia Foster agit avec « en fonction de la réaction de la foule envers moi. Parfois, j'embarque dès la première chanson. Parfois, je dois attendre trois ou quatre chansons avant de prendre ma volubilité habituelle ».

Un passe-temps devenu métier

Bien qu'elle ait pratiqué la musique toute sa vie pour s'amuser, c'est en histoire que Tricia Foster s'est dirigée. « Mon rêve était de travailler avec David Suzuki, précise-t-elle. Je voulais mélanger histoire et environnement. »

Durant ses études à l'Université Concordia de Montréal, elle a rencontré le réalisateur Shawn Sasyniuk, qui a déjà collaboré, entre autres, avec Roch Voisine et Wilfred LeBouthillier. « On ne faisait de la musique que pour le plaisir, affirme la chanteuse. Cette collaboration a même donné un album, ***Tricia 412***, mais je croyais que ça n'intéresserait que ma famille et les gens du nord de l'Ontario ».

C'était sans compter sur Radio-Canada Montréal, qui a donné beaucoup de visibilité à *Tricia 412*. « Par la suite, on a commencé à m'inviter dans des soirées, on m'a présenté des contrats, dit Tricia Foster. L'album a été nettement mieux reçu que ce à quoi je m'attendais. » Ce succès l'a fait abandonner ses études d'histoire.

Ses sources de composition sont multiples. « Mon premier album a été lancé au début de la guerre en Irak et durant les débats sur le Protocole de Kyoto, se rappelle Tricia Foster. Mon côté militante s'en est inspiré.

« Pour mon deuxième album, ***Commerciale***, poursuit-elle, je me suis inspirée de mes nombreuses lectures sur l'état de la femme. Je m'étais lancée dans ces lectures parce qu'un critique de mon premier album trouvait mon vocabulaire un peu simpliste. »

Ces inspirations hétéroclites pourraient laisser croire qu'elle cherche son style. Pourtant, « je me suis trouvée, assure-t-elle. J'aime tous les styles. Aucun ne se démarque. Si j'avais cinq albums à mon actif, ils seraient aussi hétérogènes que les deux premiers ».

(1) Un dimanche à la montagne secrète et Tricia Foster, avec Daniel ROA en première partie, joueront au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher respectivement le 21 novembre à 14 h à la Salle Pauline-Boutal, au coût de 10 $ pour tous, et le 27 novembre à 20 h à la Salle Antoine-Gaborieau. 15 $ pour les étudiants et 20 $ pour le grand public en prévente et 20 $ et 25 $ à la porte pour ces mêmes groupes. Pour plus de détails, visitez www.ccfm.mb.ca ou appelez le 233-8972.

Les Canadiennes argentées

L'équipe canadienne de ringuette est rentrée du Championnat du monde 2010 de ringuette à Tampere, en Finlande, avec la médaille d'argent.

Camille SÉGUY

Près d'une semaine après leur première joute contre l'équipe de Suède, les joueuses de l'équipe canadienne se sont inclinées 6 buts à 3 contre l'équipe hôte et tenante du titre, la Finlande, en finale du Championnat du monde 2010 de ringuette à Tampere, le 5 novembre.

« On était allées chercher la médaille d'or à ce Championnat du monde en Finlande, alors on est un peu déçues », confie l'une des trois joueuses manitobaines de l'Équipe Canada, Andrea Ferguson.

« On s'attendait à ce que la compétition soit difficile, notamment contre la Finlande, précise-t-elle. Ce n'était pas une surprise, on s'était beaucoup préparées à ce match, mais on aurait préféré gagner. »

Le Championnat du monde 2010 de ringuette a opposé quatre équipes : le Canada, la Finlande, la Suède et les États-Unis. Ces derniers ont remporté la médaille de bronze. La Suède a fini quatrième.

Aucun regret

Andrea Ferguson affirme cependant que son équipe « a joué du mieux possible. On a fait tout ce qu'on pouvait. On n'a aucun regret ».



photo : Gracieuseté Ringuette Canada

La joueuse attaquante, Andrea Ferguson, au Championnat du monde 2010 de ringuette, à Tampere en Finlande.

La joueuse attaquante de Winnipeg est notamment l'auteure du deuxième but de l'Équipe Canada en finale, marqué pendant la première période. Andrea Ferguson a été aidée pour ce point par la joueuse d'Edmonton, Jennifer Hartley.

« On reste très fières de nous dans ce championnat car on a accompli de grandes choses, affirme Andrea Ferguson. Notre équipe avait une défense très efficace, y compris de la part des attaquantes qui réussissaient bien à ralentir les équipes adversaires. »

Une autre force de l'Équipe Canada était « l'excellente entente entre nous, ajoute la joueuse attaquante de Winnipeg. On doit continuer à travailler cela ».

Les joueuses canadiennes avaient en effet passé ensemble, en septembre 2010 en Alberta, une fin de semaine dont l'objectif principal était de mieux se connaître pour développer un meilleur esprit d'équipe.

Nouveaux objectifs

À peine rentrée à Winnipeg, Andrea Ferguson n'a cependant pas le temps de se reposer.

« Avec mon équipe manitobaine de ringuette, Prairie Fire, je me prépare maintenant pour les championnats nationaux de ringuette 2011 », indique l'attaquante.

Le Championnat canadien de ringuette aura lieu à Cambridge, en Ontario, du 27 mars au 2 avril 2011.

Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 novembre 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 28 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Très-Sainte-Trinité, Rockland en Ontario. Président : Jean-François Morin

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Hérit. Duval / V Cinéma		Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Allô Docteurs	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		Variées	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 22 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	Les Parent	L'auberge du chien noir "Si la tendance..."		La galère		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi à Houston"		Chefs-d'oeuvre "Opéra Baaka"		Les esclaves oubliés de l'île Tromelin		Quand le monde bascule		TV5lejournal/L'invité	5 sur 5 Afrique	Devoir d'enquête			Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Yamaska		Toute la vérité		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Te marre pas... C'est pour rire" ('81) Michel Galabru, Aldo Maccione.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mardi 23 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	La Facture	Providence		Les rescapés		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Jean Béliveau"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Jean Béliveau"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Tendresses animales		Non élucidé			Hors série "Rastafaris"	ADN	:45 Nouvo	TV5lejournal/L'invité	Science ou fiction	Expédition Kachgar	:35 Papua Barat	Le passager	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Caméra café	Occupation double	Dr House "Vies secrètes"		La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Témoin à charge" ('05) Nathan Anderson, Janel Moloney.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mercredi 24 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		Virginie	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages 2/2		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Québec en 12 lieux	"Il ne faut jurer...de rien!" ('05) Jean Dujardin, Gérard Jugnot.				Urgences à Davos	:40 Planète	TV5lejournal/L'invité	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Shower d'eau froide"		Rencontres paranormales		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Il était une fois à Hollywood" ('74) Gene Kelly, Fred Astaire.					:15 Infopublicité	

Jeudi 25 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Radiothon Radio-Canada		Téléjournal 18 h	Le Radiothon	Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Muziklips	Des kiwis et des hommes			Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal RDI		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Sherpas, les héros "L'approche"		Envoyé spécial				Science ou fiction	Hors série "Rastafaris"	TV5lejournal/L'invité	La grande librairie		Urgences à Davos	:15 Planète	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Juste Pour Rire: Gala		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "L'amour en cadeau" ('03) Jami Gertz, Shawn Christian.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Vendredi 26 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! "Le brocoli: Ce héros mal aimé"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 Les lionnes
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Les Açores/ Portugal"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Les Açores/ Portugal"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Expédition Kachgar	Papua Barat	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		TV5lejournal/L'invité	"Il ne faut jurer...de rien!" ('05) Jean Dujardin, Gérard Jugnot.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Meurtre avec préméditation" ('94) Kevin Bacon, Christian Slater.					Infopublicité	

Samedi 27 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	WalterTand./Ed/Ellen	Magi-Nation	Club des doigts	Pseudo radio		Oniva	Téléjournal Midi /:45 Football Finale Coupe Vanier SIC									La Facture	Antarctique
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	30 millions d'amis		Docteur Boris	5 sur 5 Afrique	Reflets Sud		TV5 le journal	Tour arts martiaux	Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF 2/2		Rugby Australie c. France RLIF 1/2		Rugby Australie c. France RLIF Pt. 2 de 2		:55 Club social "Louis-José Houde"	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk et le tueur de Julie"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Charlie Bartlett (v.f.)" ('07) Robert Downey Jr, Anton Yelchin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	De l'Univers Invité(es): Karine Vanasse		Le moment de vérité		Dre Grey "Entre amour et chirurgie"		Téléjournal	Nouv.Sports/Infoman	:05 3600 secondes d'extase		:05 "Le projet Blair" ('99) Joshua Leonard, Michael C. Williams.			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration "Les Açores/ Portugal"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Les années bonheur Patrick Sébastien propose un voyage dans les années 65 à 90 avec le Coll Orchestra.					Sentiers de la terre	TV5 le journal /:20 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.							
TVA	TVA Nouvelles	"Zoom (v.f.)" ('06) Courteney Cox, Tim Allen.			:15 "Le Punisher: Les liens du sang" ('03) John Travolta, Thomas Jane.					:45 TVA Nouvelles	:15 "Le négociateur" ('98) Samuel L. Jackson, Kevin Spacey.						Infopublicité	

Dimanche 28 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Aventures Tintin 2/2	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Grandes entrevues Stéphan reçoit Dany Boon. Invité(es): Dany Boon			Six dans la cité		Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Marhaban Bikoum		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Géopolit	7 jours sur la planète	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Edouard Bear"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Vous avez un message" ('98) Meg Ryan, Tom Hanks.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		"À tout jamais: Une histoire de Cendrillon" ('98) Scott Dougray, Drew Barrymore.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Le brocoli: Ce héros mal aimé"		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 Une heure sur terre		:55 "Le meneur" ('92) Tim Robbins.	
RDI	Enquête		Le journal RDI	Humanima	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Mot de passe		La commanderie		Cinémas, le magazine		TV5 le journal /:20 Québec en 12 lieux		Arte reportage	:50 Vivement dimanche! "Edouard Bear"				À table
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	VLOG	Le banquier		Occupation double à Whistler			TVA Nouvelles	"Bobby Darin" ('04) Kate Bosworth, Kevin Spacey.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

Commerce

Une touche de France sur Corydon

Partie de France en mars 2010, Séverine Bonato a choisi le Manitoba pour se lancer en affaires.

Camille SÉGUY

L'entrepreneure française de 35 ans, Séverine Bonato, est bien occupée. Dans les prochaines semaines, la date étant à déterminer selon les arrivages de ses commandes, elle inaugurera son tout nouveau commerce sur l'avenue Corydon : la bijouterie et maroquinerie *A French Touch*. (1)

« C'est ma première entreprise, confie-t-elle. Quand je suis allée voir Destination Canada à Nice il y a trois ans, on me proposait de venir au Manitoba par l'emploi ou l'entreprenariat. J'ai toujours voulu créer mon entreprise, alors j'ai saisi l'opportunité. »

Après deux visites exploratoires en 2006 et 2007, « le déclic s'est fait car je n'ai senti que du positif de la part des gens qui m'ont reçue, une vraie envie de m'accueillir », elle a donc décidé de faire ses valises pour de bon en mars 2010.

Nouveau pays, nouvelle fonction d'entrepreneure, Séverine Bonato ne s'est pas arrêtée là. Avec *A French Touch*, elle se lance dans un domaine professionnel assez nouveau pour elle, la bijouterie-maroquinerie.

« Je travaillais dans le tourisme en France, comme agente d'escale, raconte-t-elle. Mais je voulais changer car je n'apprenais plus rien. Comme j'ai toujours aimé les bijoux, mes amis m'ont conseillé d'ouvrir une bijouterie.

« J'ai donc travaillé comme vendeuse dans des bijouteries de 2008 à 2010, poursuit-elle, puis j'ai suivi une formation sur comment créer son entreprise. »

Séverine Bonato tire sa passion des bijoux de sa jeunesse auprès des cousines de son père. « Elles étaient toujours bien habillées et maquillées, avec des bijoux, se souvient-elle. Parfois, elles m'en prêtaient pour que je les essaie. J'adorais. Elles m'ont donné plein de bijoux que je garde toujours. »

Dans sa boutique *A French Touch*, elle ajoute aux bijoux quelques articles de maroquinerie. « J'ai remarqué quand j'étais vendeuse que les gens ne ressortent pas toujours de la boutique avec leur idée de départ, explique la nouvelle entrepreneure. C'est donc bon de leur donner plusieurs choix d'achat. »



photo : Camille Séguy

La nouvelle bijouterie-maroquinerie à saveur française de l'avenue Corydon, *A French Touch*.

Tout un parcours

Avant de pouvoir ouvrir sa bijouterie-maroquinerie sur l'avenue Corydon, Séverine Bonato a connu des rebondissements. Entre la recherche de fournisseurs, la commande de bijoux et la location d'un local, elle a dû travailler d'arrache-pied pour rendre son projet possible.

« J'ai trouvé beaucoup de mes fournisseurs de bijoux par bouche à oreille, indique Séverine Bonato. Certains sont du Québec, certains des États-Unis et d'autres de l'Europe. J'ai choisi des styles très différents. On verra ce qui plaît. » En effet, Séverine Bonato ne crée pas ses bijoux ni ses sacs. Elle les achète et les revend.

Ses premières expériences de passage de la douane pour son commerce lui ont d'ailleurs appris qu'il était impossible de déclarer avec soi plus de 1 600 $ de marchandises à but commercial, quelles qu'elles soient.

Si Séverine Bonato n'avait pas encore reçu toutes ses commandes au moment d'écrire ces lignes, elle espérait tout de même pouvoir ouvrir ses portes dès la mi-novembre « pour que les gens puissent venir faire leurs achats de Noël », conclut-elle.

(1) A French Touch est situé au 651, avenue Corydon.



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Conseiller(ère) en orientation** Contrat temporaire 60 %
OÙ :	École Lacerte
PERSONNE CONTACT :	Bernard DesAutels, directeur
TÉLÉPHONE :	256-4384
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'au 26 novembre 2010.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Adjointe Administratif(ive)
Régulier et à temps plein, Justice Manitoba
Numéro de l'annonce : 23206
Date de clôture : le 27 novembre 2010
Échelle de salaire : de 35 992,00 $ à 41 136,00 $ par année

Qualités requises :
Requises :
- Capacité de s'exprimer couramment en français et en anglais.
- Vaste expérience en soutien administratif et en secrétariat.
- Capacité démontrée d'interagir efficacement avec des clients, des professionnels et des organismes gouvernementaux connexes.
- Expérience dans le traitement de renseignements confidentiels et délicats.
- Excellentes habiletés en communications interpersonnelles et capacité de travailler de manière collaborative et constructive au sein d'une équipe.
- Excellentes aptitudes à la communication orale et écrite.
- Capacité de travailler de manière autonome et avec un minimum de supervision et de faire preuve d'initiative et de jugement sûr.
- Excellent sens de l'organisation, bonne gestion du temps et capacité d'établir les priorités et de respecter les échéances.
- Capacité démontrée de travailler avec précision et minutie.
- Connaissance de Microsoft Excel, Word et Outlook ou des logiciels semblables et excellentes compétences de saisie au clavier.

Atouts :
- Achèvement d'un programme de formation reconnu en administration ou en secrétariat.
- Expérience auprès de personnes handicapées et de leurs fournisseurs de services et de leurs réseaux de soutien.

Fonctions :
La personne choisie apportera du soutien aux agents de l'administration des dossiers des clients en exécutant diverses tâches de secrétariat, d'administration et de bureau, y compris rédiger des lettres, répondre de manière courtoise et efficace aux demandes de clients et d'organismes externes, en personne ou par téléphone, et offrir des services de saisie au clavier, de traitement de texte, de correction d'épreuves et de formatage. Elle sera aussi chargée de la création et de la fermeture de dossiers de clients, y compris l'envoi de la correspondance requise, la mise à jour de données sur les clients, le paiement de factures et le remboursement de dettes, selon les directives. Le personne choisie tiendra un journal quotidien et divers dossiers de clients et effectuera d'autres tâches s'il y a lieu, par exemple remplacer la personne à la réception.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23206
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway – bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Téléphone : 204 945-3204
Télécopieur : 204 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

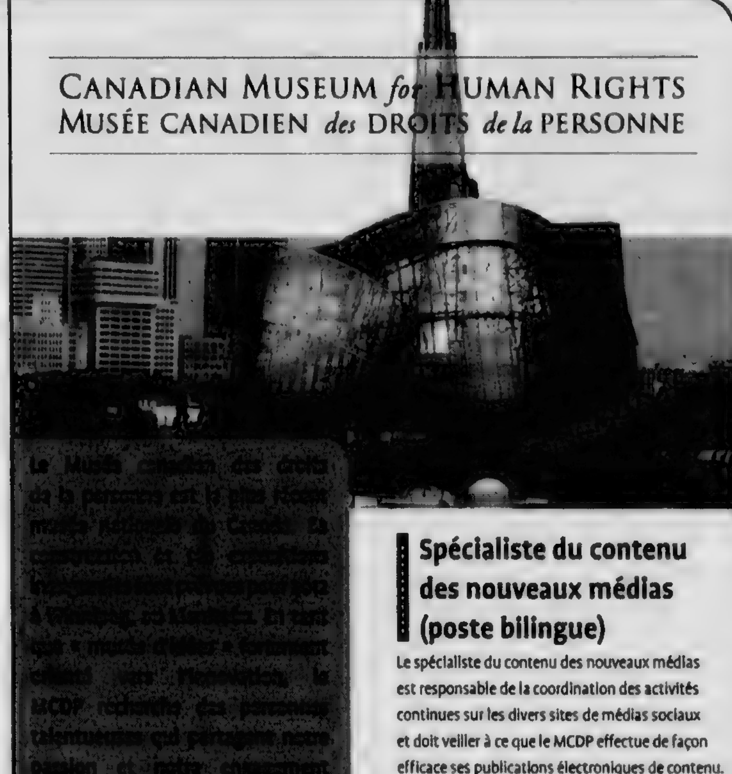
Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





Le Musée canadien des droits de la personne est le plus récent musée [illegible] du Canada. La construction et les [illegible] à Winnipeg, au Manitoba. En tant que « musée d'idées » fortement [illegible] vers l'éducation, le MCDP recherche des personnes talentueuses qui partagent notre passion et notre engagement à créer un musée de calibre mondial, destiné à améliorer la compréhension des droits de la personne au sein du public, à promouvoir le respect des autres et à encourager la réflexion et le dialogue.

Concepteur principal

Le MCDP est à la recherche d'un concepteur principal qui sera responsable de la conception créative et technique, de la production et de l'implantation de concepts innovateurs, de conceptions visuelles et de mises en page pour des produits et services complexes sur le Web, en imprimés, en multimédia et sous forme de logiciels. Parmi les qualifications recherchées, on demande un diplôme postsecondaire en arts de la création (graphisme, conception multimédia, etc.) ou dans un domaine similaire ainsi que cinq années d'expérience dans un rôle comparable ou encore une combinaison équivalente de compétences et de formation.

Spécialiste du contenu des nouveaux médias (poste bilingue)

Le spécialiste du contenu des nouveaux médias est responsable de la coordination des activités continues sur les divers sites de médias sociaux et doit veiller à ce que le MCDP effectue de façon efficace ses publications électroniques de contenu. Le titulaire de ce poste surveillera et analysera les mesures d'expositions Web et numériques afin de produire des mesures interprétées et des rapports. Les candidats devront avoir complété une formation postsecondaire pertinente au Web et aux communications et posséder de trois à cinq ans d'expérience analytique dans le domaine du Web et des nouveaux médias, ou encore posséder une combinaison équivalente de formation et d'expérience. La capacité à communiquer avec aisance dans les deux langues officielles (à l'écrit comme à l'oral) est requise.

Pour en savoir plus
Veuillez consulter notre site Web pour plus de renseignements sur la façon de postuler, sur les dates de clôture, sur ces postes et sur d'autres ouvertures. Le Musée est un employeur qui souscrit au principe d'égalité des chances. Nous remercions tous les candidats, mais seulement ceux et celles qui sont convoqués en entrevue recevront une réponse.

http://www.museedesdroitsdelapersonne.ca

Canada

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Commis de bureau • bilingue
Poste à temps plein

Habiletés requises :
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997





Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes pour l'organisation de la fête hivernale 2011 ainsi que pour le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union.

POSTES

PARC DU VOYAGEUR	
Adjoint.e – Opérations de sites (2 postes)	6 décembre 2010 au 1 avril 2011
Travailleurs.euses (12 postes)	10 janvier au 18 mars 2011
MARKETING	
Coordonnateur.trice de la distribution et de la signalisation	13 décembre 2010 au 18 mars 2011
Adjoint.e - distribution et signalisation	10 janvier au 25 mars 2011
Adjoint.e - distribution et signalisation	14 février au 4 mars 2011
Adjoint.e à la directrice du marketing et des communications	10 janvier au 11 mars 2011
Préposé.e aux ventes	10 janvier au 11 mars 2011
Coordonnateur.trice de la marchandise	7 février au 4 mars 2011
OPÉRATIONS	
Adjoint.e à la programmation	22 novembre 2010 au 18 mars 2011
Coordonnateur.trice des inventaires	7 février au 4 mars 2011
Adjoint.e - inventaires (2 postes)	18 au 27 février 2011
FORT GIBRALTAR	
Préposé.e au Fort Gibraltar (2 postes)	7 février au 11 mars 2011
Préposé.e au Fort Gibraltar (2 postes)	14 février au 4 mars 2011
SENTIER D'HIVER ASSINIBOINE CREDIT UNION	
Travailleurs.euses – Sentier d'hiver (2 postes)	13 décembre 2010 au 11 mars 2011

Pour une description des postes, composez le (204) 237-7692. Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, en indiquant votre préférence de poste, **avant le 26 novembre** à Marc Foidart, directeur des opérations au 233, boulevard Provencher, Winnipeg, MB, R2H 0G4 ou par courriel : **mfoidart@festivalvoyageur.mb.ca**. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

Financement fourni par la province du Manitoba

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL DE CANDIDATURES

Directeur ou directrice de la Bibliothèque Alfred-Monnin

Fondé en 1818, le Collège universitaire de Saint-Boniface (le Collège), est situé dans le quartier francophone au cœur même de la ville de Winnipeg. Le Collège, le plus ancien établissement postsecondaire de l'Ouest canadien, est l'université de langue française au Manitoba. Il offre une éducation universitaire générale et spécialisée ainsi qu'une formation professionnelle et technique. Ancré dans son milieu, il contribue pleinement à la vitalité et l'épanouissement de la francophonie manitobaine, canadienne et internationale par son enseignement, sa recherche et son rayonnement. Établissement à dimension humaine, le Collège offre un milieu interculturel inclusif et diversifié qui contribue au développement total de la personne, tout au long de la vie. D'ailleurs, il accueille plus de 1 300 étudiants aux niveaux universitaire (1er et 2e cycles) et collégial venant de plus de 30 pays et compte au-delà de 5 500 inscriptions à la Division de l'éducation permanente.

La Bibliothèque Alfred-Monnin maintient une collection d'environ 110,000 documents et est abonnée à quelque 325 journaux et périodiques. En plus de la direction, son personnel régulier inclut 6 personnes, dont un bibliothécaire professionnel. Elle utilise le système intégré de gestion de bibliothèques Unicorn de SirsiDynix qu'elle partage avec le réseau des bibliothèques de l'Université du Manitoba. La bibliothèque est membre du Consortium de bibliothèques du Manitoba.

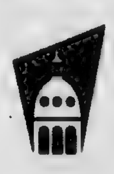
Description de tâches : Le directeur ou la directrice de la Bibliothèque Alfred-Monnin relève du vice-recteur ou de la vice-rectrice à l'enseignement et la recherche. La personne exerce un rôle de leadership dans le développement de la vision et des politiques de la bibliothèque. Elle voit à la planification à court, moyen et à long termes ainsi qu'au bon fonctionnement des services de la bibliothèque. Elle supervise toutes les opérations de la bibliothèque y inclus le personnel, les services à la clientèle, la gestion financière, le catalogage, le développement des collections, l'aménagement physique, les acquisitions et les relations internes et externes.

Qualifications et habiletés recherchées : La personne recherchée est titulaire d'une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information d'une école accréditée par l'ALA (American Library Association). En plus de posséder plusieurs années d'expérience pertinente, des connaissances technologiques solides et un excellent sens de communication, la personne recherchée a acquis une expérience éprouvée en gestion, fait preuve à la fois de rigueur et de créativité dans son travail, démontre des aptitudes pour le travail d'équipe ainsi que de bonnes relations interpersonnelles. Elle devrait démontrer une sensibilité à une culture institutionnelle d'une petite université et à la réalité de la francophonie canadienne en situation minoritaire. La maitrise de la langue française et de la langue anglaise, tant à l'oral qu'à l'écrit, est requise.

Rémunération : selon l'échelle en vigueur

Entrée en fonctions : dès que possible

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 7 janvier 2011 à :



Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-235-4401 ou Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Offre d'emploi

Poste	Journaliste
Employeur	Coopérative des Publications fransaskoises (CPF)
Lieu de travail	Regina (Saskatchewan)
Fonction	La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne qui aime les défis et le travail en équipe pour occuper le poste de journaliste. Ce poste exige une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail et qui sait bien gérer son temps. Comme candidatE retenuE, vous aurez la capacité de travailler de façon autonome et vous serez intéresséE à contribuer au développement de l'entreprise.
Tâches	• Un minimum de 3 à 4 textes par semaine pour le journal et autant pour le site Web • Responsable de la gestion des correspondants de nos communautés • Responsable d'un blog sur le site Web
Entrée en fonction	dès que possible
Profil recherché	• Un bon sens de l'organisation et un désir d'apprendre et de travailler • La majorité des entrevues seront par téléphone alors avoir une voix claire et distincte • Maîtrise des logiciels Microsoft Word, QuarkXPress, Indesign, Photoshop et travailler sur des ordinateurs Mac • Bonne connaissance du français et de l'anglais oral et écrit • Formation en journalisme • Pouvoir travailler avec un échéancier très précis • Avoir son permis de conduire
Salaire	à négocier selon les compétences
Horaire	Temps-plein
Durée	Contrat au 31 décembre 2011 et renouvelable.

Faites parvenir votre curriculum-vitae et deux textes que vous avez écrits, avant le **19 novembre 2010** à la :

Direction générale
L'Eau vive
410, avenue Victoria
Regina (Saskatchewan) S4N 0P6
Téléphone : 306-347-0481
Télécopieur : 306-565-3450
Courriel : direction@accesscomm.ca





Thrive, prospérer

Infirmier.ière de la santé publique
Bilingue, permanent, 1,0 ETP
Services de santé communautaires,
Saint-Pierre-Jolys
Date de clôture : Le 1 décembre 2010

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

BIENTÔT UNE NOUVELLE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE, ouvre ses portes au Parc Windsor pour les enfants avant et après l'école et d'âge préscolaire. Téléphonez au 416-0920.
962-

HOMME DANS LA SOIXANTAINE BILINGUE désire rencontrer une amie pour compagnie. Tél. : (204) 392-0941.
963-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT : table pour salle à dîner + 6 chaises, état neuf; machine à exercices Pilates, état neuf; surjetteuse, bon état. Téléphonez au 256-2895.
961-

SAINT-ADOLPHE

Soirée pour le Pérou

Pour construire un orphelinat solide, il faut du béton, de l'acier, du bois et surtout des donateurs généreux. D'où la Soirée pour le Pérou, organisée par Mission Rivière Rouge.

Daniel BAHUAUD

Mission Rivière Rouge, un organisme caritatif chrétien de Saint-Adolphe, organise une soirée musicale, le 20 novembre, pour aider à la construction d'un orphelinat au Pérou. (1)

Le public qui convergera en la salle Pioneer du village aura droit aux prestations d'une brochette d'artistes, dont la plupart ont des racines locales. « La région regorge de talent, affirme le directeur de Mission Rivière Rouge, Denis Robert. Gérald Boiteau et Perry Moore serviront un bon plat country. La famille de Roger Brodeur jouera de la musique des années 1980, et notre groupe principal, *Doghouse*, interprétera du rock classique. Et pour faire rire, il y aura même un monologuiste, Arthur Poirier. »

Les 22 bénévoles de Mission Rivière Rouge se rendront en février et mars à Can ete, village situé au Pérou, à environ 90 minutes au sud de Lima, la capitale.

« Nous aiderons à construire un orphelinat dans le village, indique Denis Robert. L'orphelinat sera géré par l'organisme international NPH (pour *Nuestros pequeños hermanos*, en français *Nos petits frères et sœurs*). NPH a construit tout un réseau d'orphelinats en Amérique latine et dans les Antilles. L'organisme prend soin des enfants à partir de cinq mois et n'abandonne jamais les jeunes, même lorsqu'ils atteignent l'âge de la majorité. NPH les aident à s'intégrer ailleurs. »

Pour sa part, Mission Rivière Rouge s'est engagée à contribuer 1 000 $ par membre pour l'achat du matériel de construction, soit des briques, de l'acier, du bois etc., soit 22 000 $.

« La collecte de fond du 20 novembre est strictement pour l'orphelinat, souligne Denis Robert. Pas un sou n'est versé au groupe. »

Mission Rivière Rouge est composé de fidèles de la paroisse Saint-Adolphe, ainsi que d'une poignée de membres d'Île-des-Chênes, de Minnedosa, de Sainte-Anne et de Winnipeg. Il s'agit du deuxième projet d'envergure du groupe.

« Nous nous sommes rendus à un orphelinat NPH en Haïti, explique Denis Robert. La construction m'a épaté. L'orphelinat a subi peu de dommages lors du grand tremblement de terre. C'est de bon augure pour notre contribution au Pérou. Nos travaux ne seront pas à refaire, car l'édifice durera des décennies et des décennies. »

(1) La Soirée pour le Pérou aura lieu le 20 novembre à 20 h en la salle Pioneer de Saint-Adolphe. Billets : 15 $ à la porte.

photo : Gracieuseté Cécile Poirier

Des membres de Mission Rivière Rouge sur le chantier de construction, en février 2010, à San José de Ocoa en République dominicaine.

SOLIDARITÉ

Un appui à poursuivre

Le Centre Flavie-Laurent organise le 21 novembre son cinquième banquet annuel, à la salle paroissiale Saints-Martyrs-Canadiens.

« C'est l'occasion de regrouper tous nos amis du centre et de sensibiliser d'autres personnes à notre existence, se réjouit le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure. C'est aussi un moment important pour collecter des fonds. »

Lancé en 2006, quand le Centre Flavie-Laurent s'est installé sur la rue Marion et est devenu un organisme de charité autonome, le banquet annuel rapporte en effet quelque 14 000 $ en moyenne chaque année selon le directeur général.

Cette année, Flavie-Laurent connaît des difficultés financières pour pouvoir répondre à tous les besoins croissants. Gilbert Vielfaure prévoit donc sensibiliser davantage les convives à l'importance de faire des dons d'argent.

« Je vais faire des discours sur ce qu'on ne pourra peut-être bientôt plus faire au Centre Flavie-Laurent, si on n'a pas de fonds, confie-t-il. Il faut absolument que les gens sachent. Il faut qu'on trouve des façons d'aider. »

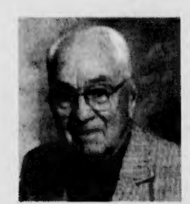
Gilbert Vielfaure est confiant que ses discours auront une bonne écoute. En effet, la salle sera comble. Les 300 billets d'entrée de la soirée ont déjà tous été vendus.

« C'est toujours une soirée assez simple mais très populaire, conclut-il. Ça reflète bien l'appui général dont jouit le Centre Flavie-Laurent. »

C.S.

Nécrologies

Donat Bilodeau



Né à Sainte-Agathe (Manitoba) le 13 mars 1918, il est décédé paisiblement le jeudi 4 novembre 2010, à l'hôpital Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Marie, ses enfants Marcel (Carole Poturnak), Michèle (Georges Messinger), et Gilles. Il fut précédé de sa fille Ginette (Richard) Devigne. Il va aussi manquer à ses petits-enfants : Larissa, André et Daniel Bilodeau, ainsi que Robert, Marc, Denis et Paul Devigne.

Il laisse aussi son frère Gérard et Vi et sa sœur Georgette (feu Roland) Gervais, plusieurs beaux-frères et belles-sœurs : Yolande (feu Albert) Bilodeau, Cécile (feu Emmanuel) Bilodeau, Rita (feu Aimé) Dupas, Simone et Raymond Smith, Léo-Paul et Colette Savaria, Lucille et Georges Toupin, Réal (feue Henriette) Jubinville, Paul et Thérèse Bétournay, Lucille et Bill Pelland, de nombreux nièces et neveux, ainsi que leurs familles respectives.

Selon les souhaits de Donat, une messe de la résurrection a eu lieu en la Cathédrale de Saint-Boniface, le 10 novembre 2010, en présence de la dépouille et a été suivie d'une réception au sous-sol. La dépouille a ensuite été inhumée au cimetière de Saint-Boniface.

La famille tient à remercier le docteur José François et le personnel du Centre de santé pour leurs excellents soins durant les dernières années, ainsi que le personnel à l'urgence de l'hôpital Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, prière de faire un don à la mémoire de Donat à une œuvre de charité de votre choix.

Pendant les cinq dernières années, Donat a été un fier résident de la résidence Despins, où il a grandement joui de l'esprit de communauté sociale et spirituelle et d'où il pouvait souvent marcher au Centre Taché pour visiter sa chère Marie.

Papa et grand-père, nous t'aimerons toujours et nous te garderons dans nos coeurs et nos prières. Tu as été une source de détermination et de persévérance pour nous tous. Repose en paix.

La direction des funérailles de Monsieur Donat Bilodeau fut confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Lorette Gallant



Alors qu'elle était entourée de sa famille, Lorette Gallant est décédée paisiblement le soir du 5 novembre 2010 au son des cloches de la cathédrale, au Centre Taché. Elle avait 90 ans.

Elle manquera beaucoup à sa sœur aimante, Jacqueline Dheere, ainsi qu'à ses nièces et neveux : Phyllis et Doug, Ron et Joyce, Wayne, Michelle et Tony, Rick et Gloria Bob, Denise et Maurice, Marti, Maureen et Doug, Doug et Jacqueline. Elle laisse aussi dans le deuil bon nombre de petites-nièces et de petits-neveux.

Elle a été précédée de ses parents, Albany Gallant et Denise Bessette, sa sœur Annette Woltman, son frère Alban Gallant, sa belle-sœur Madeleine Gallant, ses beaux-frères Ron Woltman et Marcel Dheere, et sa nièce Morna Woltman.

Lorette est née le 13 avril 1920 à Mariapolis, au Manitoba. Au cours de la première année de sa vie, Lorette et sa famille ont déménagé à Letellier, ce qui a préparé le terrain pour sa vie de voyages et d'aventures. Lorette était curieuse, ambitieuse et extrêmement indépendante. Elle a travaillé dans le magasin familial et aidé sa sœur Annette dans son restaurant, puis, après ses études secondaires, elle a suivi une formation pour devenir secrétaire de direction. Cette formation lui a ouvert des portes à des emplois à Winnipeg, Minneapolis, Churchill et Montréal. Lorette a étudié l'espagnol à l'université de Mexico et était tout à fait trilingue. En 1962, elle est partie à bord d'un aéronef cargo pour faire le tour du monde et nous a laissé un journal de voyage fantastique qui décrit les expériences qu'elle a vécues, les cultures et les gens qu'elle a rencontrés et, évidemment, les aubaines formidables qu'elles a trouvées. Elle a visité cinq continents. Lorette était un joueuse passionnée de bridge et une fervente de la natation, du ski et du golf jusqu'au début de ses quatre-vingts ans. Elle avait le talent de créer des amitiés durables et accueillait souvent des gens pour dîner dans son appartement. Sa famille passait toujours en premier et, peu importe où elle en était dans sa vie, elle était prête à tout abandonner pour ses proches. Éternellement jeune, Lorette nous entourait tous de son amour, peu importe notre âge, et nous nous souviendrons toujours d'elle. Tu nous manqueras beaucoup. Te queremos, la famille.

Nous souhaitons exprimer notre sincère reconnaissance à l'équipe formidable de 4ABC au Centre Taché pour ses soins attentionnés et respectueux envers Lorette.

La messe des funérailles, présidée par le père P. Kasonga, a eu lieu à l'église catholique St-Pie de Letellier le jeudi 11 novembre à 14 h, suivie de l'enterrement.

Les parents et amis qui le désirent peuvent faire un don à la fondation Juvenile Diabetes Research Foundation (191, avenue Lombard, bureau 1101, Winnipeg (Manitoba) R3B 0X1, téléphone : 204-953-4477).



Alice Faucher
(née Tytgat)

7 septembre 1917 - 8 novembre 2010



Entourée de sa famille aimante, le lundi 8 novembre 2010, notre chère Maman et Grand-Maman et Arrière Grand-Maman nous a laissé et s'est endormie dans la paix du Seigneur.

Elle fut précédée par son époux, Arthur et ses fils, Gilbert, Roger et René ainsi que son gendre, Paul Laramée et un oncle, Wilfred, qui lui fut particulièrement proche.

Elle laisse dans le deuil ses enfants bien-aimés : Simone Laramée (Paul), Rose-Marie Palud (Léon), Cécile Faucher-Lafrenière, Roland (Kathlean), Gisèle Mestdagh (André), Jocelyne Bonneville (Marcel), Lucille Sylvestre (Richard), 21 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Maman était une femme et une mère fervente. Sa famille était au centre de sa vie. Tous ses petits-enfants avaient une place très spéciale dans son coeur. Elle aimait les choyer avec des douceurs de façon unique.

Sa foi en Dieu et son amour pour la Vierge Marie l'ont soutenue tous les jours de sa vie et durant ses épreuves.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 13 novembre à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. Le corps a été exposé à 9 h 30 à la Cathédrale et des prières ont été offertes. Les obsèques ont été célébrés par son petit-fils, Monseigneur Michel Palud, msm P.H. et concélébrés par M. l'abbé Marcel Damphpousse, curé de la Cathédrale.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Henriette Philippe
(née Palud)

26 novembre 1935 – 9 novembre 2010



Le 9 novembre, à l'hôpital Saint-Boniface, s'éteignait paisiblement après une lutte contre le cancer Mme Henriette Philippe, épouse bien-aimée de Monsieur Marcel Philippe de Saint-Boniface.

Fille de feus Jean-Marie Palud et Edna (Bouchard) et précédée de son frère Yves Palud, elle laisse dans le deuil, outre son fidèle époux, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs Léon Palud et Rose-Marie (Faucher), Rose Laramée et Joseph Laramée, Robert Palud et Raymonde (Girouard), Monique Lajoie et Paul Lajoie, Claudette Veuilleux et Jean-Paul Veuilleux, Louis Palud et Berthe (Lavallée), Therèse (André) épouse de feu Xavier Philippe, Jeanne Rusywich et Philippe Rusywich, Marie (Deforel) épouse de feu Robert Philippe, Henriette (Sibileau) épouse de feu Ferdinand Philippe, Isabelle Roch épouse de feu Marcel Roch, Rose Philippe (décédée).

La défunte laisse aussi dans le deuil de nombreux neveux et nièces, arrières neveux et nièces.

Les obsèques furent célébrées à la Cathédrale de Saint-Boniface le vendredi 12 novembre par Monseigneur Michel Palud, P.H., neveux de la défunte et le Curé de la Cathédrale, M. l'abbé Marcel Damphousse.

La famille remercie les témoignages de condoléances offerts en ce moment douloureux ainsi que le personnel de l'hôpital Saint-Boniface pour les soins délicats lors des derniers jours de sa vie.

La direction des funérailles a été confiée à E. J. COUTU & CO. FUNERAL DIRECTORS, 680, rue Archibald, 253-5086.



L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur(trice) diocésain(e) de la Catéchèse

La personne retenue pour ce poste à temps partiel (20 à 28 heures par semaine) sera responsable :

- de coordonner la préparation aux sacrements et des parcours catéchétiques dans le milieu francophone (écoles et paroisses) de l'archidiocèse;
- d'appuyer, d'organiser et d'offrir la formation aux catéchètes;
- de collaborer avec les organismes qui sont chargés d'appuyer les efforts de l'enseignement de la catéchèse et de la préparation aux sacrements.

Le/la candidat(e) retenu(e) doit avoir, entre autres :

- une maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- une connaissance des programmes de catéchèse pour enfants et adultes;
- une connaissance du matériel d'enseignement et de la préparation aux sacrements;
- une bonne connaissance du système informatique du milieu de travail, surtout de "Microsoft Office Suite" (Word, Outlook, Excel, PowerPoint et Publisher);
- une capacité de travailler en équipe et d'entretenir de bonnes relations interpersonnelles;
- une ouverture à travailler en collaboration avec les autres et dans un environnement bilingue;
- la capacité de se déplacer pour accompagner toutes les paroisses de l'archidiocèse dans leur travail de catéchèse.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et trois références, celle de son curé incluse, à :

Julien Fradette
Directeur, Centre de pastorale
Archidiocèse de Saint-Boniface
622, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B4

Téléphone : (204) 237-9851
courriel : jfradette@archsaintboniface.ca

Avant le lundi 6 décembre 2010

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **MARIE PATRICIA MICHELLE COURCELLES** (dite Patricia Michelle Courcelles dans le certificat de décès), de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées au cabinet des soussignés au 9e étage, 400, avenue St. Mary, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5 à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle (dossier 80863-1), le ou avant le 13e jour de décembre 2010, de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers légaux en tenant compte seulement des réclamations dont l'administrateur aura été notifié.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 1er jour de novembre 2010.

TAYLOR MCCAFFREY LLP
AVOCATS & NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
TÉL. : 988-0304

Chronique

RELIGIEUSE

LISE HUDON-BONIN
Laïque



Qu'attendons-nous pour être joyeux?

Les médias nous transmettent des nouvelles qui sont loin d'être réjouissantes : accidents qui fauchent la vie de beaux jeunes, violence conjugale, meurtres, maladies causées par l'apparition de nouvelles bactéries impossibles à contrôler, même dans les hôpitaux, l'ouragan Thomas qui ravage Haïti de nouveau, l'éruption du volcan indonésien... Nous ne pouvons nier que toutes ces souffrances et tragédies dont le monde regorge nous ébranlent fortement et nous poussent à être tristes. Mais sont-elles pour autant des raisons pour nous dissuader d'être joyeux? ***Attendons-nous que le monde nous donne des raisons d'être joyeux pour l'être?***

Bien sûr, je parle de la joie, non du plaisir. La distinction est importante. Nous savons bien qu'il est possible d'éprouver du plaisir sans être heureux pour autant... Visionner un bon film, lire un livre passionnant, nous laisser bercer par une musique douce, nous procurer une peinture d'un grand artiste, partager une bonne bouffe avec des amis que nous n'avons pas vus depuis longtemps, partir en croisière, obtenir une promotion, gagner à la loterie (et la liste pourrait s'allonger), voilà des formes de plaisir. Le plaisir séduit, ravit, procure un bien-être d'ordre physique, psychologique ou intellectuel aux êtres de besoins et de désir que nous sommes. Ce sentiment procure une satisfaction immédiate, instantanée, passagère, plus ou moins intense selon les circonstances et l'état dans lequel nous nous trouvons. ***La joie, au contraire, est durable. Il s'agit du sentiment de plénitude qui habite toute la personne et qui lui permet de résister à la tristesse et de traverser les peines de la vie tout en demeurant dans l'amour et l'espérance.***

Je parle de ce « cadeau » qui vient de la foi. ***La joie nous vient*** d'un autre. Elle vient de celui en qui Dieu a mis tout son amour. Elle vient ***de celui qui a pris sur lui ce qu'il y a d'humiliant dans le monde, de pénible, de douloureux*** et qui, juste avant son arrestation à Gethsémani, a eu cette prière : « *Maintenant, Père, je vais à toi. Je parle ainsi pendant que je suis encore dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie, une joie complète.* » (Jean 17, 13). ***Nous pensons qu'en raison du tragique de l'existence, la joie est illusoire, qu'elle ne peut coexister avec les souffrances et les malheurs reliés à la condition humaine.*** Mais la parole de Jésus, prononcée au moment où sa vie d'homme basculait, ne nous donne-t-elle pas la conviction que **la joie peut retentir dans les moments où tout semble s'écrouler?**

À chacun et chacune de nous, le Seigneur dit : « *Tu as du prix à mes yeux et je t'aime* » (Isaïe 43, 4). Voilà notre joie! ***Elle ne délivre pas des chagrins, des conflits, des fragilités, ni même de la mort, mais nous donne de persévérer toujours, sans jamais désespérer, sûrs de l'amour inconditionnel de Dieu pour nous.*** Cette joie, affirme sainte Thérèse de Lisieux, « *réside au plus intime de l'âme; on peut aussi bien la posséder dans une obscure prison que dans un palais* ». Elle ouvre une brèche dans le mur de nos peurs. Elle rassure. Elle libère. Comment le montrons-nous?

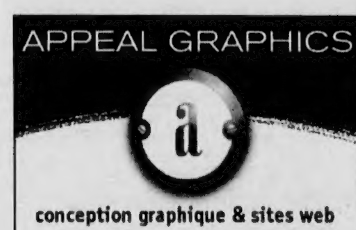
Il y a un siècle et demi, Nietzsche avait eu des paroles dures à notre égard : « *Si votre foi vous rend heureux, montrez-vous donc heureux! Vos têtes sont encore plus tristes que vos pensées. Si le message joyeux de votre Bible était marqué sur votre visage, vous n'auriez pas besoin d'exiger de manière aussi obstinée notre foi en l'autorité de ce livre* ». ***Notre monde, encore davantage aujourd'hui, a besoin de palper la vraie joie et d'en vivre. Comment la lui faisons-nous voir?*** Car c'est bien à nous de le faire. Paul Claudel en était convaincu : « *Nous n'avons pas d'autre devoir que la joie* », disait-il. Alors, qu'attendons-nous pour être joyeux? Qu'est-ce que j'attends, moi, pour mettre sur mon visage la lumière qui traduit pour mon entourage ma joie de croire en un Dieu qui m'aime comme sa fille et qui aime le monde dans toute son humanité?

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



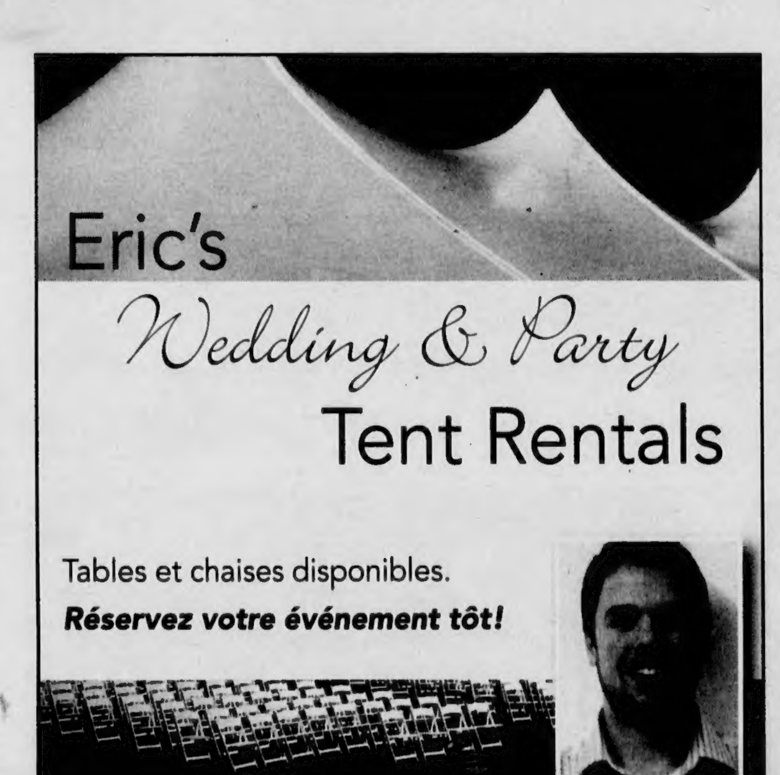




GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca









AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •


MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________
Prénom ____________________
Adresse ____________________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________________ Expiration : ________
☐ MasterCard : ____________________ Expiration : ________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4